

À NOTRE PROPRE IMAGE

— P.16 —

UE : AVEC OU SANS L'EURO ?

— P.22 —

Le Monde de DEMAIN

Septembre-Octobre 2021
MondeDemain.org

A black and white composite image featuring three world leaders. Donald Trump is in the upper right, looking to the right. Vladimir Putin is in the lower left, looking forward. Xi Jinping is in the lower right, looking forward. They are all wearing suits and ties.

**QUI
DIRIGERA
NOTRE AVENIR?**

Une question de foi

La vie est courte, mais elle comporte des millions de choix. Lorsque votre alarme sonnera, allez-vous vous lever ou vous rendormir ? Qu'allez-vous porter aujourd'hui ? Qu'allez-vous manger au petit-déjeuner ou allez-vous *prendre* un petit-déjeuner ? Comment allez-vous traiter ceux qui vous entourent ? Croirez-vous en Dieu ou à la chance aveugle ?

La dernière question pourrait irriter les évolutionnistes car ils n'aiment pas trop l'expression de « chance aveugle », ils lui préfèrent la « puissance de l'évolution ». Pourtant Richard Dawkins a écrit *L'horloger aveugle* qui soutient le hasard, cette « chance aveugle » !

La vie *est* courte et nous nous en rendons un peu plus compte chaque année. Croire ou non en Dieu *est* un choix, car si nous sommes honnêtes et curieux, nous allons chercher les preuves, les évaluer, puis *décider* ce que nous allons croire en nous basant sur les faits. « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5 :21). Nous ne devrions pas accepter une chance aveugle *ni* une foi aveugle. Les faits ne minimisent pas la foi et les faits ne remplacent pas la foi. Les faits et la foi vont de pair.

Au-delà de ce que nous voyons

Les enfants d'Israël virent de leurs propres yeux s'ouvrir la mer Rouge et ils la traversèrent avec une muraille d'eau de chaque côté. C'était un fait issu de leur expérience, mais cela n'eut pas un effet durable sur leurs pensées et leur comportement. C'est alors que la foi entre en jeu avec une *autre sorte* de preuve. « Or, la **foi** est une ferme assurance des choses qu'on espère, une **démonstration** de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11 :1).

Beaucoup sont familiers avec l'histoire de Schadrac, Méschac et Abed-Nego qui furent jetés dans une fournaise pour avoir défié l'ordre du roi, mais combien comprennent vraiment ce récit ? Daniel 3 nous dit que le roi Nebucadnetsar fit ériger une grande statue. Lorsque la musique retentissait, tout le monde devait se prosterner devant cette statue. Certains individus jaloux observèrent autour d'eux et rapportèrent que ces trois jeunes hommes refusaient de se prosterner devant la

statue et de l'adorer. Ils furent alors amenés devant le roi, furieux, qui leur donna une dernière chance.

En lisant leur réponse à l'ordre du roi, il est facile de conclure qu'ils savaient que Dieu allait les sauver des flammes. Mais une lecture attentive du récit nous en donne une meilleure compréhension. Trop souvent, les gens ne se rendent pas compte que la question de Nebucadnetsar à la fin de l'ultimatum était vide de sens : « Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? » (Daniel 3 :15).



Le roi croyait posséder une puissance suprême dans cette situation. Bien qu'aucune réponse n'était nécessaire ni attendue, ces trois jeunes répondirent avec force et confiance : « Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer

de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (Daniel 3 :16-18).

Vu le choix qui se présentait à eux, c'était une réponse remarquable. Ils connaissaient le caractère du roi et ils savaient que ce n'était pas une menace en l'air : Nebucadnetsar *ferait* ce qu'il avait dit. Que voulaient-ils donc dire en répondant : « Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer » ? L'accent devrait être mis sur les deux premiers mots, car *notre Dieu* était la réponse à la question du roi : « Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? »

Ils répondirent sans hésiter, malgré la situation difficile. Les individus qui ont des principes et qui sont fermes dans leurs croyances n'ont pas besoin de

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

réfléchir lorsqu'il faut choisir entre le bien et le mal, et ils ne se soucient pas des conséquences lorsqu'ils choisissent le bien. Ces trois jeunes savaient que Dieu était parfaitement *capable* de les sauver, mais s'attendaient-ils vraiment à être sauvés de la fournaise ? Peut-être, mais ce n'est pas certain dans leur réponse. En se basant sur l'histoire de leur peuple et des miracles consignés – la mer Rouge, la muraille de Jéricho et bien d'autres – ainsi que des nombreuses interventions personnelles qui ne sont pas rapportées, ils savaient que Dieu est réel et qu'Il récompense ceux qui Le cherchent avec diligence.

Que voulaient-ils donc dire par « Il nous délivrera de ta main, ô roi » ? Souvenez-vous qu'ils ne connaissaient pas encore la fin de l'histoire. Dieu allait-Il changer les pensées du roi ? La cavalerie allait-elle apparaître à la dernière minute, comme dans les westerns ?

Quoi qu'il en soit, pour ces trois hommes de foi, se prosterner devant une idole était inconcevable. « Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. » Comme Abraham, ils avaient l'assurance de la résurrection des morts, sur laquelle Nebucadnetsar n'avait aucun pouvoir (Hébreux 11 :17, 19). Des siècles plus tard, Jésus rappela cette vérité : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne » (Matthieu 10 :28).

Il est facile de lire ce récit et de penser qu'ils étaient des surhommes intrépides sachant ce qui allait se passer. Mais ce n'était pas le cas ! Oui, ils étaient assurément des hommes de foi et de courage. Combien d'entre nous auraient passé ce test difficile ? Si nous sommes vraiment honnêtes, très peu d'entre nous. Comment y arrivèrent-ils ?

Ces trois jeunes hommes croyaient que Dieu existe et qu'Il récompense ceux qui Le cherchent avec diligence. Nous voyons cela dans leur décision de défier le roi. Comme les autres hommes et femmes de foi, leur foi n'était pas aveugle. David appréciait les merveilles de la création divine (Psaume 139 :13-14). Il admirait les cieux et il s'émerveillait de la place de l'humanité dans la formidable création divine (Psaume 8 :4-5). L'apôtre Paul déclara que les perfections invisibles de Dieu sont tellement évidentes

dans le monde naturel que ceux qui Le rejettent sont « inexcusables » (Romains 1 :20).

Mais reconnaître et prouver l'existence de Dieu n'est pas la même chose que la foi. Cette conviction de la foi, au plus profond de nous, va bien au-delà des preuves physiques que nous pouvons voir (2 Corinthiens 5 :7). Les enfants d'Israël virent de puissants miracles mais il leur manqua la conviction de la foi pour entrer dans la Terre promise. Cependant, ces trois jeunes hommes, qui n'avaient pas vu les miracles de l'Exode, restèrent fermes devant le plus grand dirigeant de leur époque en choisissant de croire sur les preuves qu'ils avaient. Leur croyance était renforcée par la ferme conviction de la différence entre le bien et le mal. *Les choix quotidiens* concernant cette conviction avaient formé en eux un caractère inébranlable. Ils comprenaient l'avenir au-delà de cette vie très brève et de la mort. Ils croyaient à l'espérance de la vie éternelle.

Regarder vers la récompense

La foi doit être utilisée lorsque nous ne connaissons pas l'issue d'une situation. C'est la sorte de foi que possédaient Noé, Abraham et bien d'autres. « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre » (Hébreux 11 :7-8, 13).

Au *Monde de Demain*, nous savons que le monde *actuel* se dirige vers des problèmes sans précédent – une époque tellement troublée que la vie humaine cesserait si Jésus-Christ ne revenait pas (Matthieu 24 :21-22). Même si l'humanité devait encore vivre un millier d'années, l'opportunité que nous recevons personnellement est très brève, car notre vie est courte et les choix que nous faisons ont des conséquences éternelles.

Un des passages les plus fondamentaux des Écritures se trouve dans Hébreux 11 :6 : « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » Schadrac, Méschac et Abed-Nego croyaient que Dieu existe et qu'Il les récompenserait, peu importe le traitement que Nebucadnetsar leur ferait subir. Qu'en est-il de vous ?



5 Qui dirigera notre avenir ?

Alors que de grands mouvements géopolitiques ont lieu dans le monde, qui dirigera notre planète dans les années à venir ?

12 Pourquoi travailler ?

En possédant la bonne compréhension, vous pouvez transformer votre travail de malédiction en bénédiction, comme Dieu l'avait prévu !

16 À notre propre image

La plupart d'entre nous prennent l'intelligence artificielle pour acquise. Cette technologie aboutira-t-elle à des machines possédant un esprit similaire au nôtre ?

22 L'UE après le Brexit

Que pouvons-nous apprendre des Écritures au sujet des perspectives économiques et sociales de l'Union européenne après le Brexit ?

10 Une invention très œuf-ficace

26 L'influence des jouets

25 Question et réponse

28 Notes de veille

Notre couverture : De haut en bas, les dirigeants de trois des plus grandes nations actuelles, Joe Biden pour les États-Unis, Vladimir Poutine pour la Russie et Xi Jinping pour la Chine.

Union européenne : avec ou sans l'euro ?

-22-

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Le Monde de Demain
Box 111, 43 Berkeley Square
London W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Le Monde de Demain
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

Qui dirigera notre avenir ?



par **Richard Ames**

Il y a tout juste 30 ans, lorsque l'Union soviétique s'effondra et devint une confédération de nations cherchant leur voie dans un avenir post-communiste, les États-Unis furent considérés comme la « seule superpuissance mondiale ». Certains pensaient que nous avions atteint la « fin de l'Histoire » – que les guerres idéologiques étaient terminées et que la démocratie occidentale avait démontré être le seul système de gouvernance viable pour guider le monde dans une ère de prospérité économique et sociale pour toute l'humanité.

Rétrospectivement, cela semble tellement naïf ! Lorsque les principaux dirigeants occidentaux se réunirent en juin de cette année dans les Cornouailles, au Royaume-Uni, pour le 47^{ème} sommet du G7, certains ont noté que les États-Unis – un leader désormais très contesté dans le groupe des sept – étaient de plus en plus influencés par les souhaits et les exigences des autres pays représentés. En fait, la *huitième* force en présence à ce sommet, l'Union européenne, pourrait bien avoir exercé une influence plus forte que n'importe quelle autre nation participant aux réunions.

Aux yeux de beaucoup, ce sommet du G7 fut surtout marqué par l'*absence* d'un dirigeant. Le président russe Vladimir Poutine rencontra son

homologue américain à Genève *après* les réunions du G7. Certains observateurs ont décrit comment ces deux dirigeants cherchaient à défendre leur influence, chacun semblant essayer de complimenter l'autre pour obtenir sa confiance et son approbation. Biden qualifia Poutine « d'adversaire valeureux »¹ peu avant la réunion – une phrase intéressante de la part d'un dirigeant censé chercher à se nouer d'amitié avec la Russie – puis il décrit la Russie et les États-Unis comme étant « deux grandes puissances ».² En retour, lorsque Poutine fut interrogé sur l'opinion qu'il avait de Biden, il répondit aux journalistes : « Joe Biden est un professionnel [qui] ne laisse rien passer, je vous l'assure. »³

Que pense le président Biden des relations entre son pays et la Chine qui, pendant longtemps, fut un adversaire de la Russie voisine ? Voici ce qu'il déclara en s'adressant aux militaires basés à Langley-Eustis, à Hampton, en Virginie : « J'ai passé plus de temps avec le président chinois Xi que n'importe quel autre dirigeant mondial – 24 heures de réunions privées seulement en sa présence et celle d'un interprète ; 17.000 miles parcourus avec lui en Chine et ici. Il croit fermement que la Chine, avant les années 2030-2035, dépassera l'Amérique car les autocraties peuvent prendre des décisions rapides. »⁴

Les frontières de « l'Empire chinois », correspondant plus ou moins au territoire actuel, datent

de l'an 221 av. J.-C. Dans un monde où les nations s'élèvent et s'effondrent sans cesse, l'histoire de la Chine, en tant qu'empire, éclipse celle de l'Empire britannique – et ne parlons même pas de la brève influence mondiale des États-Unis ou de la Russie. Seul l'Empire romain, avec toutes ses résurgences, possède une longévité comparable à celle de la Chine.

Alors que la Chine, la Russie, les États-Unis et l'Union européenne se disputent l'autorité sur la scène mondiale, nous pourrions naturellement nous demander : *Qui dirigera notre avenir ?* Que vous le croyiez ou non, la Bible donne la réponse.

Les empires viennent et s'en vont

Des siècles avant la venue de Jésus-Christ, le grand Empire babylonien avait conquis de nombreuses nations, dont le Royaume de Juda au Moyen-Orient. L'historien Hérodote écrivit que « Babylone est la plus célèbre et la plus forte [...] Elle est si magnifique, que nous n'en connaissons pas une qu'on puisse lui comparer. »⁵ Qu'arriva-t-il à ce puissant empire ? Sa dépravation provoqua un jugement divin à son encontre.

Dans les pages de la Bible, le prophète Daniel annonça l'ascension et la chute de Babylone ainsi que d'autres grands empires, dont l'Empire romain. Qu'arriva-t-il à ce dernier ? Ce vaste empire perdura pendant des siècles, mais il toucha à sa fin

en 476 apr. J.-C. L'historien Edward Gibbon résuma ainsi les causes de sa chute :

« Après des recherches faites avec beaucoup de soin sur la destruction des ouvrages des Romains, je trouve quatre causes principales, dont l'action s'est prolongée durant plus de six siècles : 1° le dégât opéré par le temps et la nature ; 2° les dévastations des Barbares et des chrétiens ; 3° l'usage et l'abus qu'on a fait des matériaux qu'offraient les monuments de l'antiquité ; et 4° les querelles intestines des habitants de Rome. »⁶

Les empires modernes viennent et s'en vont également. Au 20^{ème} siècle, le « Troisième Reich » allemand mena une guerre éclair (le *Blitzkrieg*) afin d'étendre son territoire sur une grande partie de l'Europe et de l'Afrique du Nord. L'ambition d'Adolf Hitler était aussi de conquérir l'Union soviétique, mais il échoua. Les Alliés battirent le Troisième Reich. Quant à l'Union soviétique (l'URSS), elle se composait de 15 républiques s'étalant sur près de 18.000 km d'est en ouest. Cette grande superpuissance était basée sur l'idéologie communiste. Elle se battit pour gagner le cœur des peuples et des nations dans le monde – mais elle finit par échouer et, de nos jours, la Russie essaie de retrouver un semblant de cette influence passée.

L'accomplissement de la prophétie

Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'un petit groupe de chrétiens, basant leurs croyances sur la Bible, comprenait que les nations d'Europe de l'Est allaient échapper à la main de fer soviétique. Comment le savaient-ils ? Les prophéties bibliques avaient annoncé la montée d'une autre superpuissance, appelée la *bête* dans le livre de l'Apocalypse. Il y a environ 70 ans, M. Herbert Armstrong écrivit que l'Allemagne de l'Est et de

l'Ouest seraient réunifiées et que la Russie « serait forcée à relâcher son contrôle sur la Hongrie, la Tchécoslovaquie et une partie de l'Autriche » (*Good News*, avril 1952, page 16).

Peu après l'invasion de la Hongrie par la Russie en 1956, de nombreux « spécialistes » croyaient que le « rideau de fer » allait isoler pour toujours les nations d'Europe de l'Est. Mais la revue *Plain Truth* (publiée en français sous le titre

de la *Pure Vérité* à partir de 1963) faisait cette déclaration surprenante : « La voie se prépare pour l'arrivée d'une troisième force colossale sur la scène politique mondiale – une fédération de nations européennes qui sera plus puissante que la Russie ou les États-Unis ! [...] Nous avons montré, des années à l'avance, ce qui arriverait à l'Empire russe malade en Europe de l'Est » (décembre 1956, page 3).

De nos jours, le Royaume-Uni essaie difficilement de survivre au « Brexit » – son départ controversé de l'Union européenne. Pourtant, il y a peu, l'Empire britannique était une puissance dominante dans le monde. En 1921, il recouvrait presque 40 millions de km² – un tiers des surfaces émergées dans le monde – et il comprenait environ un quart de la population mondiale. Une célèbre expression disait que « le soleil ne se couche jamais sur l'Empire britannique ».

Un siècle plus tard, le Royaume-Uni n'est même plus le pays le plus important du Commonwealth – une fédération regroupant les nations qui formaient l'Empire britannique. En quelques générations, cet immense empire a perdu de grands territoires, dont l'Inde, le Pakistan, le Myanmar, le Sri Lanka, l'Irak, le Ghana, le Nigeria, la Somalie et une grande partie de l'Afrique subsaharienne, ainsi que le mandat palestinien ou encore des régions de l'Égypte et du Soudan – sans oublier Hong Kong qui est revenu dans le giron chinois en 1997. Le soleil s'est effectivement couché sur l'Empire britannique.

Des leçons apprises ?

L'apogée des empires engendre souvent une grande vanité chez leurs habitants et leurs dirigeants. Ils ont alors tendance à se croire invincibles. Belschatsar, le dernier roi de Babylone, en est un exemple frappant. Il persista dans son mode de vie impie et il entraîna les autres dans la débauche ; son empire en paya le prix. Cette leçon importante est rapportée dans les pages de la Bible.

Le prophète Daniel se trouvait dans la cité de Babylone la nuit où elle fut conquise par l'armée perse. Par l'intermédiaire de Daniel, Dieu fit savoir au roi Belschatsar ce qui allait lui arriver, ainsi qu'à son empire. Cette remarquable succession d'événements, dont le célèbre récit de « la main qui écrit sur le mur », est rapporté dans Daniel 5. Le roi Belschatsar organisait alors une grande fête pour sa cour et ils burent du vin dans des coupes d'or volées dans le temple de Dieu à Jérusalem. Au même moment, « apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait. Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent ; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre » (Daniel 5 :5-6).

Le roi fit venir Daniel pour interpréter l'inscription. Mais qu'avait-elle de mystérieux ?

« Voici l'écriture qui a été tracée : Compté, compté, pesé, et divisé. Et voici l'explication de ces mots. Compté : Dieu a compté ton règne, et y a mis fin. Pesé : Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger. Divisé : Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses [...] Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué. Et Darius, le Mède, s'empara du royaume, étant âgé de soixante-deux ans » (versets 25-31).

De nos jours, l'inscription sur le mur s'adresse aux nations de souche israélite, dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, le Canada, la Suisse et la Belgique, alors que ces nations deviennent de plus en plus décadentes et immorales. Elles ont encore le temps de se repentir nationalement et individuellement, mais de puissants adversaires comme la Russie et la Chine sont prêts à profiter de leur faiblesse croissante.

Qu'en est-il de la repentance ?

Au cours de l'Histoire, il est extrêmement rare de trouver des sociétés qui se sont détournées de leurs mauvaises voies. Ninive, la capitale de l'Assyrie antique, fait partie de ces exceptions et l'humble réaction de son peuple retarda le jugement divin. Le prophète Jonas transmet l'avertissement de Dieu aux habitants de Ninive. Il « fit d'abord dans la ville une journée de marche ; il criait et disait : Encore quarante jours, et Ninive est détruite ! » (Jonas 3 :4).

Les Ninivites n'ignorèrent pas l'avertissement de Jonas, le prophète de Dieu. Au contraire, « les gens de Ninive crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits. La chose parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre » (versets 5-6). Pouvez-vous imaginer, de nos jours, un dirigeant mondial s'humilier ainsi devant Dieu ?

Les Assyriens répondirent à l'avertissement de Jonas. Ils se repentirent de leurs voies pécheresses et Dieu les épargna. Cela eut lieu au 8^{ème} siècle av. J.-C. et Dieu épargna Ninive pendant de nombreuses années.



Réplique de la porte d'Ishtar à Babylone, la capitale de l'empire le plus puissant du monde à son époque.

Il utilisa même cette nation pour punir l'ancien Israël et l'emmena en captivité. Après sa capture par les Assyriens, le « royaume du Nord » – Israël – se perdit dans l'Histoire et ses habitants commencèrent à être connus sous le nom des « dix tribus perdues ».

Le prophète Ésaïe rapporta l'objectif de Dieu lorsqu'Il utilisa l'Assyrie pour punir Israël :

« Malheur à l'Assyrien, verge de ma colère !
La verge dans sa main, c'est l'instrument de ma fureur. Je l'ai lâché contre une nation impie, je l'ai fait marcher contre le peuple de mon courroux, pour qu'il se livre au pillage et fasse du butin, pour qu'il le foule aux pieds comme la boue des rues. Mais il n'en juge pas ainsi, et ce n'est pas là la pensée de son cœur ; il ne songe qu'à détruire, qu'à exterminer les nations en foule » (Ésaïe 10 :5-7).

Dieu avait averti le royaume d'Israël de se repentir, mais les habitants refusèrent de changer. Aussi les Assyriens conquièrent les dix tribus de la maison d'Israël et les emmenèrent en captivité à l'est de l'Assyrie. La dernière captivité d'Israël eut lieu en 721 av. J.-C.

Mais l'Assyrie finit par revenir à ses voies charnelles et Dieu permit aux Mèdes de détruire Ninive en 612 av. J.-C.

Une domination mondiale depuis Jérusalem

Dieu envoya également des avertissements au royaume de Juda, mais cette nation persista dans ses péchés. Dieu utilisa alors le royaume de Babylone, sous le roi Nebucadnetsar, pour punir la maison de Juda. La majorité des Juifs furent déportés à Babylone, par vagues successives, pendant une vingtaine d'années, jusqu'à la destruction de Jérusalem en 586 av. J.-C. Un jeune homme, Daniel, et trois de ses amis furent emmenés captifs et éduqués selon la culture et la littérature de Babylone. Mais ces jeunes hommes gardèrent fidèlement les valeurs divines qu'ils avaient apprises en Juda. Ainsi, Dieu put utiliser Daniel pour interpréter le songe de Nebucadnetsar et pour apporter la bonne nouvelle d'un grand Royaume à venir qui durera éternellement.

L'humanité désire depuis longtemps une autorité mondiale qui mettrait fin aux guerres et à la pauvreté. Dès la tour de Babel, les peuples ont rêvé d'un gouvernement mondial unique. Malgré l'instruction divine de se diversifier sur la surface de la Terre, l'humanité décida de s'opposer à son Créateur et de s'unifier autour d'un gouvernement humain unique. Dieu intervint alors pour les disperser sur la Terre en divisant les langues qu'ils parlaient (Genèse 11 :1-9). Depuis lors, tous les royaumes humains qui se sont élevés en cherchant à acquérir un tel niveau de puissance ont fini par succomber.

L'avenir de la Russie et de la Chine est révélé dans le récit biblique de Gog et Magog. Le livre de l'Apocalypse révèle qu'avant le retour du Christ une armée de 200 millions de soldats, venue de l'Orient, traversera l'Euphrate et se dirigera vers le Moyen-Orient où aura lieu la dernière conflagration de la fin de cette ère (Apocalypse 9 :16), en affrontant les armées des dix entités politiques de la fin des temps réunies sous la coupe d'un dirigeant politique connu sous le titre de « la bête » (Apocalypse 17 :12-13). Il s'agira d'une puissante entité basée en Europe qui sera utilisée par un influent faux dirigeant religieux pour promouvoir un programme dirigé contre le Christ.

Oui, il est prophétisé que l'Empire romain s'élèvera une fois encore juste avant la fin de cette ère et le retour de Jésus-Christ ! Mais cette suprématie sera très brève et elle prendra fin dans une telle dévastation militaire et écologique que la planète Terre n'y survivrait pas sans l'intervention et le retour de Jésus-Christ qui établira le Royaume de Dieu sur cette Terre (Matthieu 24 :22). Oui, un Royaume mondial dirigera notre avenir et Jésus-Christ régnera depuis Jérusalem !

Remercions Dieu pour Son gouvernement de bonté et d'amour qui garantira la paix à toutes les nations. Le monde aura un système législatif universel qui garantira la liberté selon Dieu. Voyez plutôt : « Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Michée 4 :2).

Êtes-vous prêt(e) à gouverner ?

Qui assistera le Christ à diriger les nations et à établir la paix ? L'apôtre Pierre demanda à Jésus quelles responsabilités lui et les autres apôtres recevraient à cette époque-là. Le Messie répondit : « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19 :28).

Où les saints, les fidèles disciples du Christ, jugeront-ils ? Apocalypse 2 :26 nous dit que ceux qui l'emportent sur le péché dans cette vie, avec l'aide du Christ, recevront l'autorité sur les nations du

monde pendant le Millénium à venir. Les Écritures témoignent que nous serons faits « rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre » (Apocalypse 5 :10, *Ostervald*).

De nos jours, Jérusalem est le théâtre de conflits incessants, mais elle finira par correspondre à la véritable signification de son nom et elle deviendra une « cité de paix ». Le Roi des rois, Jésus-Christ, châtiara les nations et les peuples guerriers. Les armes de guerre seront transformées en outils de paix et de productivité. Certains d'entre vous ont peut-être vu la statue à l'extérieur du bâtiment des Nations Unies, à New York, représentant un homme martelant une épée pour en faire une charrue. Imaginez à quel point le monde sera transformé sous la direction du Christ : « Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux [des socs de charrue], et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Michée 4 :3).

Oui, le Royaume de Dieu durera éternellement ! Vous en avez la garantie ! C'est la bonne nouvelle que nous essayons de partager avec vous dans cette revue. Même si votre nation ne prête pas l'oreille à la parole de Dieu, *vous* serez béni(e) individuellement si vous croyez et si vous agissez selon les vérités révélées par Dieu. Ces mêmes vérités annoncent l'avenir des nations actuelles qui descendent des dix tribus « perdues » – dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada, la France, la Belgique, la Suisse et la plupart des pays au nord-ouest de l'Europe. Si vous n'avez pas encore lu nos brochures à ce sujet, lisez en ligne sur *MondeDemain.org* ou demandez un exemplaire gratuit de nos publications *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* et *Les pays de langue française selon la prophétie*. Ces ouvrages dévoilent les origines bibliques des nations occidentales, en utilisant la prophétie biblique pour révéler ce que les historiens, les dirigeants mondiaux et les analystes politiques ne connaissent pas ! Mais vous qui étudiez fidèlement la Bible, vous pouvez le comprendre.

Dieu a béni la Terre avec des montagnes majestueuses, des vallées fertiles et des plaines productives. Nous nous émerveillons des lacs cristallins et de la puissance des océans. Nous apprécions la diversité

QUI DIRIGERA ? SUITE À LA PAGE 31

Oh Canada!

Une invention très œuf-ficace



Il est probable que vous n'ayez jamais entendu parler de Joseph Léopold Coyle. Pourtant, la quasi-totalité des habitants du monde développé utilisent une de ses inventions. Une innovation qui vous simplifie probablement la vie, surtout à l'heure du petit-déjeuner.

Pour la plupart d'entre nous, l'existence est bien plus facile que celle de nos arrière-grands-parents grâce à de nombreuses inventions, plutôt simples, que nous prenons souvent pour acquises. Lorsque nous considérons les innovations ayant changé notre mode de vie, nous pensons à des machines complexes comme les avions, les engins motorisés ou les appareils d'IRM. Cependant, notre vie quotidienne a été facilitée par de nombreux objets bien plus simples auxquels nous ne prêtons pas attention car ils semblent si communs et insignifiants.

Nous ne sommes pas particulièrement impressionnés par les rouleaux à peinture – qui font pourtant gagner un temps précieux – ou la fermeture éclair qui simplifie tant d'opérations. En fait, ces deux inventions ont un lien avec le Canada. Mais il est possible que nous ne considérions même pas comme une invention l'objet dont nous allons parler dans cet article.

Des œufs par milliards

Depuis des siècles, voire des millénaires, un des plus grands défis pour les fermiers, les marchands et les consommateurs a été de transporter un aliment très important jusque sur les lieux de vente, puis au domicile, sans causer des dégâts très salissants.

Les œufs font partie de l'alimentation de millions de gens. Selon *Statistique Canada*, les fermiers canadiens

ont produit plus de 800 millions de douzaines d'œufs en 2018 – environ 9,6 milliards d'œufs.¹ Aux États-Unis, les éleveurs ont produit 111,6 milliards d'œufs en 2020.² Il est difficile d'imaginer de tels volumes. La Chine, premier producteur et consommateur mondial d'œufs, en a produit 31 millions de tonnes en 2016 – environ 566 milliards d'œufs.³

Les œufs sont une importante source de protéines et de vitamines pour une grande partie de la population mondiale. Dans les zones rurales, beaucoup de gens élèvent quelques poules et alimentent la consommation locale, mais la majorité de la population terrestre, qui habite désormais dans des villes et des métropoles surpeuplées, dépend des aliments produits à la campagne, vendus dans les magasins et ramenés chez soi.

Mais beaucoup de ces œufs – voire tous – arriveraient brisés s'il n'existait pas une façon de les transporter sans que leur coquille ne se brise ou ne se fende. Dans le passé, ce fut un problème récurrent. Collecter et transporter les œufs jusqu'au marché, puis au domicile, impliquait un très grand nombre de coquilles brisées.

Arrive alors Joseph Léopold Coyle. Né dans la province canadienne de l'Ontario en 1871, il travailla comme géomètre, puis il apprit le journalisme. En 1906, il s'installa à Smithers, dans la très belle vallée de Bulkley, en Colombie-Britannique. En 1910, il lança le journal *The Interior News*, qui est encore publié de nos jours. Coyle était un homme très ingénieux et créatif qui essayait d'inventer des objets qui résoudraient des problèmes pratiques du quotidien.

En 2017, un article du *Times Colonist*, parlant des contributions des inventeurs canadiens, expliqua le contexte d'une des inventions de Coyle :

« À l'époque, les bureaux [du journal] se trouvaient dans la ville alors appelée Aldemere [Smithers], dans la vallée de Bulkley en Colombie-Britannique, près d'un hôtel qui était souvent le théâtre de querelles entre l'hôtelier et un fermier, Gabriel Lacroix. Le propriétaire détestait que sa commande régulière d'œufs arrive souvent dans une bouillie de jaunes écrasés.

« Un jour, Coyle entendit cette dispute et – selon la légende – il aurait eu un éclair de génie. Il créa une boîte pour préserver les œufs intacts depuis le poulailler jusqu'au consommateur. Dans un brevet déposé en 1917 [...] il décrit une méthode "simple, économique et sûre" de transporter une douzaine d'œufs à la fois dans une boîte à œufs qui suspendait et soutenait chacun d'entre eux. »⁴

Le design de Coyle évolua au fil des ans et la demande pour cette nouvelle boîte à œufs se répandit à l'international. Il avait trouvé une solution à un problème mondial. Il avait désormais un nouveau problème : suivre le rythme des commandes et augmenter la production. En mars 1920, il conçut une machine pouvant efficacement fabriquer la boîte à œufs à partir de pulpe de bois, souple et solide à la fois, dans des usines qu'il établit à London (Ontario) et à Vancouver (Colombie-Britannique), ainsi qu'aux États-Unis, à San Francisco (Californie) et à Chicago (Illinois).

Peu après avoir lancé son invention, Coyle découvrit que de nombreux concurrents la copiaient, en utilisant parfois du plastique au lieu de la pulpe afin de ne pas enfreindre le brevet. La concurrence et les frais juridiques l'empêchèrent de s'enrichir de son invention. Malgré tout, Coyle vécut confortablement avec sa famille et il mourut en 1972 à l'âge de 100 ans. Aucune autre de ses inventions n'a atteint l'impact mondial de la désormais omniprésente boîte à œufs, qui sauve chaque année des millions de kilos d'œufs de la destruction accidentelle.

Un œuf fragile a besoin d'être protégé des coups et des pressions, aussi la boîte de Coyle enveloppe chaque œuf dans un cocon protecteur. Une idée simple mais brillante, associée à beaucoup de travail et d'investissement, a permis à des millions d'œufs d'atteindre les marchés et l'assiette des consommateurs dans le monde entier. Les pertes enregistrées par les fermiers, les transporteurs, les revendeurs et les clients ont fortement baissé, permettant à la fois d'augmenter les profits et de baisser les tarifs pour le consommateur.

Manipulés avec précaution

Tout comme les œufs, les êtres humains sont fragiles. Nous sommes non seulement vulnérables aux préjudices physiques, mais aussi aux forces et aux circonstances qui peuvent endommager notre santé mentale, voire spirituelle. Nous vivons dans un monde faisant la promotion d'idéologies qui sont contraires au bon sens, alors que des révolutionnaires remettent tout en question, depuis la réalité du genre/sexe binaire jusqu'à l'importance même de la vie humaine. Beaucoup renient désormais l'importance du travail, de la frugalité, de l'honnêteté ou de la fidélité au sein du mariage. En vérité, la plupart des gens savent au fond d'eux-mêmes que céder à ces pressions sociales va « briser la coquille » et engendrer des conséquences déplaisantes et malheureuses.

Cependant, l'Inventeur des êtres humains a créé une « boîte à œufs » spirituelle pour nous protéger des ravages d'un monde opposé à Son plan – un monde dont le dirigeant spirituel actuel cherche la destruction de la vérité et, finalement, de l'humanité (Jean 8 :44 ; 2 Corinthiens 4 :4 ; 1 Pierre 5 :8). Cette boîte protectrice est la loi de Dieu, qui est résumée en dix principes majeurs (Exode 20 :1-17 ; Deutéronome 5 :6-21). Tout comme la boîte à œufs est considérée comme un objet simple, mais efficace pour protéger les œufs, la loi de Dieu est souvent qualifiée d'archaïque ou de simpliste, alors qu'elle protège les êtres humains des grandes blessures.

Le roi David d'Israël fut inspiré à écrire au sujet de la protection spirituelle accordée à ceux qui placent leur confiance dans le Dieu de la Bible : « Car tu bénis le juste, ô Éternel ! Tu l'entoures de ta grâce comme d'un bouclier » (Psaume 5 :13). Notez que les Écritures définissent la justice comme étant l'observance des commandements divins. David écrivit encore sous l'inspiration : « Que ma langue chante ta parole ! Car tous tes commandements sont justes » (Psaume 119 :172).

Comme la boîte à œufs de Coyle protège les œufs à l'intérieur, la loi parfaite de notre Créateur protège ceux qui s'y soumettent.

—Stuart Wachowicz

¹ « Statistiques de la volaille et des œufs, mai 2019 et annuel 2018 », *Statistique Canada*, 27 mai 2019

² « Total egg production in the United States from 2000 to 2020 », *Statista.com*, 19 avril 2021

³ *World's Poultry Science Journal*, juin 2018, pages 1-10

⁴ « Our inventors changed the world », *Times Colonist*, 27 avril 2017

POURQUOI TRAVAILLER ?

En possédant la bonne compréhension, vous pouvez transformer votre travail de malédiction en bénédiction, comme Dieu l'avait prévu !



par **Rod McNair**

L'année dernière, des millions de personnes ont applaudi les gouvernements qui ont augmenté le montant de l'allocation chômage ou mis en place des aides financières pour aider les employés ayant perdu leur travail à cause du Covid-19. Pour beaucoup, ces mesures exceptionnelles leur ont permis de conserver leur logement et de mettre leur famille à l'abri de la faim, tout en évitant une maladie potentiellement dangereuse, alors que les nations ont pris des mesures sans précédent pour ralentir la progression d'un nouveau virus.

Cependant, alors que la menace du Covid diminue et que les économies se remettent en route, les

entreprises observent un phénomène singulier : dans beaucoup de secteurs, il y a plus d'offres d'emploi que de travailleurs disponibles ! De nombreux pays occidentaux rapportent un grand nombre d'emplois non pourvus au cours du premier semestre 2021.¹ De plus, des centaines de milliers de salariés quittent volontairement leur emploi ; une tendance particulièrement prononcée aux États-Unis qui ont enregistré 11 millions de démissions entre mars et mai dernier, comme le rapporte le journal économique *Les Échos*.²

Que se passe-t-il ? Une partie de la réponse est que la hausse sans précédent des indemnités de chômage permet à certains employés de mieux prendre soin de leur famille en vivant sur des aides sociales qu'en acceptant un emploi moins bien payé. Mais ce n'est pas tout.

De plus en plus d'études rapportent que les employés qui ont passé une année difficile, soit en étant au chômage soit en télétravail, ont développé une nouvelle perspective du travail et ils sont réticents ou refusent même de retourner à un travail de bureau autrefois considéré comme étant tolérable. Alors que les employés doivent retourner en personne au bureau, beaucoup décident de quitter ces emplois ! Pourquoi cela se produit-il et que pouvons-nous en apprendre au sujet du travail lui-même ?

Une brève histoire du travail

Le livre de la Genèse nous dit que Dieu travailla pour créer notre monde. Il est écrit à *six reprises* que Dieu regarda les œuvres de Ses mains et qu'Il les trouva « bonnes » ! À la fin de la semaine, après avoir achevé Son travail, « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, c'était *très bon* » (Genèse 1 :31).

Dieu n'était pas stressé par Son travail, bien au contraire, Il y prenait plaisir ! Mais Dieu ne voulait pas profiter seul du processus de la création. Il voulait partager ce monde et son développement avec les autres. Une des principales raisons pour lesquelles Il créa les êtres humains était de *partager la joie de Son œuvre*.

« Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé [...] L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder » (Genèse 2:8, 15).

Dieu voulait qu'Adam et Ève, ainsi que leurs descendants, aient le plaisir et la satisfaction de maintenir le jardin d'Éden, puis d'embellir la Terre entière ! Mais ils rejetèrent la vérité de Dieu, Sa souveraineté sur leur existence et Son mode de vie. Quel fut le résultat ?

« Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! *Le sol sera maudit à cause de toi*. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que

tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3 :17-19).

Dieu avait prévu que le travail soit une bénédiction pour ceux qui Lui obéissent, mais cela devint une malédiction à cause de la désobéissance.

Adam et Ève ont abandonné un emploi idéal : un environnement merveilleux avec d'excellentes conditions de travail et des avantages inégalables ! Ils choisirent de se rebeller contre les ordres divins et ils furent expulsés de cet environnement hospitalier et accueillant. Des milliards d'êtres humains ont lutté pour survivre depuis lors.

Le travail tel qu'il existe de nos jours ne correspond pas à ce que Dieu avait prévu ! Depuis que nos ancêtres sont sortis du jardin d'Éden, l'expérience du travail n'a pas été plaisante ou confortable pour la plupart des gens.

De nos jours, la majorité de la population mondiale considère le travail comme un « mal nécessaire » *afin de survivre* ! Si un gouvernement donne à ses citoyens l'occasion de survivre sans travailler, nous ne devrions pas être surpris de voir des personnes quitter ou refuser un emploi qui ne leur paraît ni profitable ni plaisant.

Un code du travail dans les Écritures ?

Des lois existent pour promouvoir la sécurité et la santé des salariés, voire de sauver des vies ! De tels programmes existent dans la plupart des pays occidentaux et ils permettent de réduire massivement les accidents du travail et les décès. Mais bien avant que des organismes gouvernementaux implémentent des lois, *Dieu* avait établi des règles fournissant un environnement de travail sain et sûr.

Par exemple, « si un homme met à découvert une citerne, ou si un homme en creuse une et *ne la couvre pas*, et qu'il y tombe un bœuf ou un âne, le possesseur de la citerne paiera au maître la valeur de l'animal en argent » (Exode 21 :33-34). Une autre ordonnance prescrit de construire une balustrade autour des toits plats, qui servaient de terrasse, afin de prévenir les accidents. « Si tu bâtis une maison neuve, tu feras une balustrade autour de ton toit, afin de ne pas mettre du sang sur ta maison, dans le cas où il en tomberait quelqu'un » (Deutéronome 22 :8).

Oui, Dieu Lui-même révèle qu'il existe des règles et des directives destinées à créer un environnement sûr. Lorsque le prophète Ézéchiél fit une description de la vie sous le gouvernement divin, il le fit d'une manière remarquable :

« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau [...] Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que *vous suiviez mes ordonnances*, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ézéchiél 36 :26-27).

Les ordonnances divines étaient destinées à assurer la santé et le bonheur. Dans le Millénium à venir, sous le règne de Jésus-Christ, la Terre verra une

régulièrement de l'alcool ou faisait usage de drogues sur son lieu de travail et seulement un sur quatre déclarait faire de son mieux.³ Il est très probable que les statistiques ne soient pas beaucoup plus encourageantes de nos jours ! Qu'en est-il de vous ? Êtes-vous dévoué(e) en faisant honnêtement de votre mieux dans votre emploi ?

Trouvez-vous qu'il est difficile de bien vous entendre avec les autres – vos collègues, vos employés ou votre patron ? Que faire si vous avez un supérieur particulièrement *difficile* ? Dieu montre comment gérer de telles situations :

« Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont

bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile. Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement [...] Si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu » (1 Pierre 2 :18-20).

Dans le Millénium à venir, la Terre verra une économie saine et prospère qui ne sera pas régulée par la cupidité et la folie humaine, mais par la loi divine.

économie saine et prospère qui ne sera pas régulée par la cupidité et la folie humaine, mais par la loi divine. Les habitants seront engagés dans leur travail et ils y prendront plaisir. Cela apportera une abondance de biens et de services efficaces !

Lorsque les peuples mettront en pratique les principes divins d'amour et de service, grâce à la puissance du Saint-Esprit, leur travail leur apportera une paix et un épanouissement indescriptibles.

Cette époque à venir sera formidable et passionnante. Mais voudriez-vous avoir une raison d'être et ressentir un épanouissement dans votre travail et votre vie *dès aujourd'hui* ? C'est possible.

Apprenez à mieux travailler

Une manière de mieux apprécier l'expérience du travail est de devenir un meilleur travailleur ! Il y a 30 ans, James Patterson et Peter Kim ont découvert que les salariés américains *admettaient* se distraire pendant environ 20% de leur temps de travail. Presque la moitié des sondés admettaient se déclarer malades alors qu'ils étaient bien portants, un sur six buvait

Il est certain qu'il y a une limite à ne pas franchir et que vous devriez cesser de subir les abus d'un supérieur agressif et chercher un nouvel emploi. Mais avant de quitter ce travail, assurez-vous que vous ayez fait tout ce qui était possible pour améliorer la situation. Faites un effort pour aider votre entreprise à atteindre ses objectifs. Cherchez la coopération et non la confrontation. « Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère » (Proverbes 15 :1). Apprendre des méthodes de travail constructives pendant les conflits diminue votre niveau de stress, améliore votre sentiment de bien-être et produit une meilleure expérience du travail en général.

Avez-vous des problèmes d'entente avec les employés que vous supervisez ? Prenez le temps de mieux les encourager et de les motiver – y compris les individus « difficiles » ! Les Écritures disent aux responsables de donner aux employés ce qui est « juste et équitable » (Colossiens 4 :1) et de s'abstenir de proférer des menaces (Éphésiens 6 :9). Un effort équitable, patient et honnête pour comprendre les buts et les besoins de vos employés est important pour mettre

en place une éthique de travail. Dieu surveille comment les responsables traitent les autres, car Il est *leur* Maître (verset 9).

Recherchez un but et la joie dans votre travail

Afin de vraiment réussir dans le travail et dans la vie, les gens ont besoin d'*apprécier ce qu'ils font*. Le propriétaire d'un club de baseball, Mike Veeck, a écrit que « les personnes ont besoin d'un objectif pour être heureux et il est difficile d'y arriver si celui-ci n'est pas réel ».⁴

La plupart d'entre nous connaissent un individu qui a une bonne humeur contagieuse et nous avons pu constater combien un rire spontané ou des paroles encourageantes peuvent briser la glace ou réduire le stress. Jadis, Salomon fut inspiré à écrire : « Un cœur joyeux rend le visage serein ; mais quand le cœur est triste, l'esprit est abattu » (Proverbes 15 :13).

Pour un véritable disciple du Christ, même le travail le plus difficile et sans avenir *peut* avoir un objectif et un sens si nous nous souvenons pour qui nous travaillons réellement.

« Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu » (Éphésiens 6 :5-6).

Votre emploi peut revêtir une signification bien plus importante lorsque vous réalisez que vous ne travaillez pas seulement pour des êtres humains, mais pour plaire à Dieu. Accomplir notre travail, quel qu'il soit, avec dévouement et zèle augmente notre motivation, notre entrain et notre joie dans nos tâches. Comprendre que nous pouvons plaire à Dieu dans notre travail est peut-être la plus grande motivation d'entre toutes.

Préparez-vous à travailler pour Dieu !

Jésus parla du travail en termes positifs. Voyez la parabole des talents :

« Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens [...] Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; *tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup* ; entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25 :14, 19-21).

Cette parabole révèle une formidable vérité : de nos jours, Dieu prépare Ses disciples à régner avec Lui dans Son Royaume.

La condition préalable pour travailler avec le Christ dans Son Royaume n'est pas de devenir riche et d'avoir un statut social dans cette vie, mais plutôt de *développer le caractère divin et l'obéissance, l'amour pour les autres êtres humains et la foi totale dans Son Fils*, quelles que soient les circonstances que Dieu souhaite ou permet.

Pour en apprendre davantage sur le Royaume de Dieu à venir et la transformation du travail de malédiction en bénédiction, lisez notre brochure *Le merveilleux monde de demain*. Vous pouvez la consulter en ligne sur MondeDemain.org ou en commander un exemplaire gratuit (adresses de nos bureaux régionaux en page 4).

Quelles que soient les circonstances, tirez parti de toutes les opportunités de travail que vous rencontrez, avec zèle, détermination, joie et amour. Ne gaspillez pas une opportunité de laisser votre travail actuel *vous préparer* à faire l'œuvre de Dieu dans Son Royaume (Matthieu 25 :24-28) ! ^[MD]

¹ « Pourquoi malgré la crise, certains emplois restent-ils non pourvus ? », *France Culture*, 6 mai 2021

² « États-Unis : pourquoi les salariés démissionnent en masse ? », *Les Échos*, 26 juillet 2021

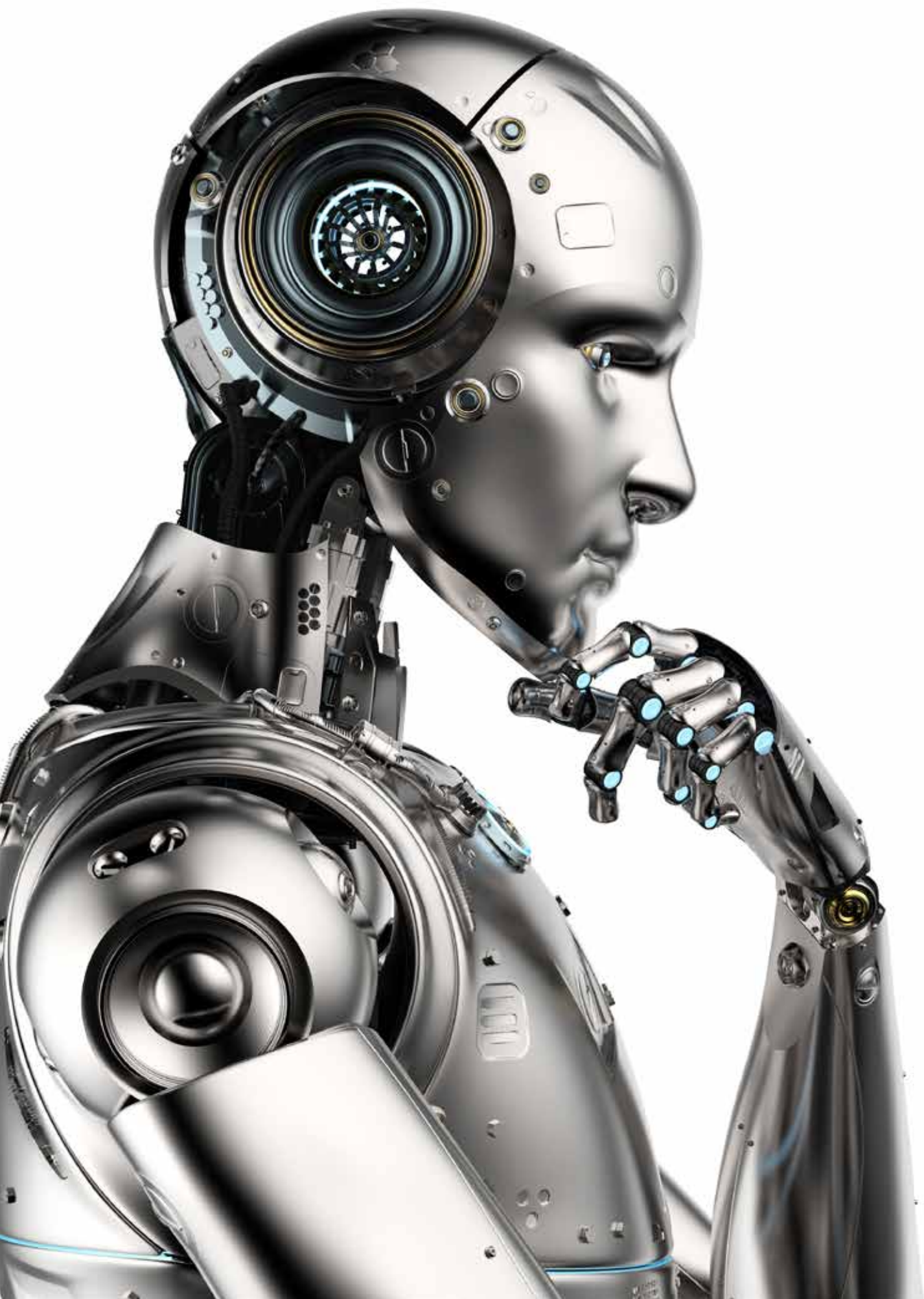
³ *The Day America Told the Truth*, James Patterson et Peter Kim, 1991

⁴ *Fun Is Good*, Mike Veeck, 2005

LECTURE
CONSEILLÉE

Le merveilleux monde de demain Découvrez le monde et les principes que Dieu a prévu pour l'humanité dès le commencement ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org





À notre propre image

À force de vouloir se prendre pour Dieu dans le domaine de l'intelligence artificielle, nos efforts nous ont enseigné quelque chose d'important au sujet de l'identité humaine

par **Wallace Smith**

L'intelligence artificielle, ou IA, fait désormais partie de notre vie quotidienne. Elle est présente dans les applications informatiques, elle reconnaît notre visage pour déverrouiller notre smartphone et elle décide quelles publicités s'afficheront lorsque nous naviguons sur Internet. Elle est omniprésente au point que nous n'y prêtons même plus attention. Les utilisateurs de Snapchat font des vidéos pour leurs amis en utilisant des filtres amusants les faisant ressembler à des animaux ou des personnages de dessin animé, sans se rendre compte que ce sont les avancées en termes d'IA qui rendent cela possible.

Des nouvelles avancées dans l'IA sont sans cesse annoncées. Certaines sont intéressantes, comme le succès du programme AlphaGo de DeepMind qui a battu des champions mondiaux de jeu de go, tandis que d'autres sont inquiétantes. Les Nations Unies rapportent ainsi que des drones auraient été utilisés au cours de récents conflits pour attaquer des combattants humains et prendre la décision de « tuer » sans aucune intervention humaine.

Malgré toutes les façons dont l'IA transforme notre vie et notre monde, elle échoue toujours dans un domaine qui vient immédiatement à l'esprit en entendant les mots « intelligence artificielle ». Aussi impressionnantes que soient la plupart des applications d'IA, elles sont remarquablement stupides par rapport aux êtres humains.

Sur votre smartphone, votre application GPS peut bien trouver la meilleure route depuis un restaurant

jusqu'à votre hôtel, mais elle est incapable de parler avec vous du restaurant où vous venez juste de manger. AlphaZero (un « descendant » d'AlphaGo) vous battra aux échecs, mais il ne pensera pas à mettre l'échiquier de côté et à passer du temps à l'extérieur. Les drones dotés d'une IA qui auraient été employés pour attaquer des soldats pendant la guerre civile en Libye ne se sont jamais penchés sur les implications morales de leurs actions.

Voici ce qu'a écrit Dave Gershgorin pour la revue *Quartz* :

« De nos jours, notre meilleure IA peut accomplir des tâches très spécifiques. L'IA peut identifier ce que contient une image avec une précision et une vitesse phénoménales. L'IA peut transcrire nos paroles à l'écrit ou traduire des extraits de texte d'une langue à une autre. Elle peut analyser les performances de la bourse et essayer de prévoir les résultats. Mais tous ces algorithmes sont distincts et chacun d'entre eux a été spécifiquement configuré par des êtres humains afin d'exceller dans leur tâche. Un algorithme de reconnaissance vocale ne peut pas donner la définition des mots qu'il transcrit, pas plus qu'un algorithme de traduction. Ils ne comprennent pas ; ils font juste correspondre des motifs. »¹

« *Ils ne comprennent pas.* » C'est là où le bât blesse. Dans les années 1950, grisés par le succès dans le domaine assez récent de l'informatique – et motivés par la croyance que l'homme n'était finalement rien

d'autre qu'une machine très complexe – de nombreux chercheurs imaginèrent qu'en quelques décennies, des ordinateurs pourraient être conçus avec une capacité d'apprentissage et de compréhension équivalente à l'esprit humain. À l'aide de câbles, de circuits imprimés et de notre propre ingéniosité, nous serions un jour capables de nous répliquer nous-mêmes avec la technologie, en créant des machines qui *penseraient* comme nous.

Le temps n'a pas été tendre avec leurs ambitions et la tâche s'est avérée bien plus ardue que prévue.

De l'IA à l'IAG

Cependant, le rêve est toujours vivace et des scientifiques informaticiens à travers le monde essaient toujours de créer une machine à notre propre image, une machine qui *penserait* vraiment. Afin de différencier l'approche étroite consistant à « résoudre des problèmes » qui dominent la plupart des travaux actuels dans le domaine de l'IA et l'objectif plus ambitieux de créer des programmes ou des systèmes capables de penser et de comprendre de la même manière que l'esprit humain, beaucoup de chercheurs qualifient ce domaine « d'intelligence artificielle *générale* » ou IAG.

Comme pour l'IA, des avancées remarquables ont été effectuées dans l'IAG. Mais à quel point nous approchons-nous de créer des machines qui puissent vraiment penser et comprendre comme nous ?

Un des prototypes les plus connus d'IAG est le robot Sophia. Construit par Hanson Robotics, basé à Hong Kong, Sophia ressemble au buste d'une femme, avec un « visage » semblable à un humain, ainsi que des câbles et des composants visibles à l'arrière de sa « tête ». Les médias en ont beaucoup parlé. Cette machine a été programmée pour suivre les visages humains, reproduire des expressions humaines et répondre à une conversation humaine.

Sophia est apparue dans les médias en octobre 2017 lorsque l'Arabie Saoudite l'a déclarée comme « sa » première citoyenne non-humaine. Un mois plus tard, les Nations Unies « lui » ont accordé le titre de « championne de l'innovation ». Elle a donné des discours devant de larges auditoires et elle a été invitée dans des émissions télévisées. Sophia a été présentée comme un immense pas en avant dans la robotique, ainsi que la pensée et l'interaction au niveau humain.

La réalité est moins impressionnante.

Bien que Sophia utilise une véritable technologie d'IA, et qu'elle soit une opportunité précieuse pour la recherche, ce robot animatronique fait aussi partie d'un coup publicitaire. « Ses » discours sont généralement écrits à l'avance et ses créateurs reconnaissent que Sophia est une sorte de « personnage de science-fiction, basé sur un humain, qui annonce l'avenir de l'IA et de la robotique »², pas un exemple véritable et fonctionnel de cet avenir.

En novembre 2017, le site d'actualité scientifique *The Verge* rapportait que Ben Goertzel, ancien responsable scientifique de Hanson Robotics, considérait Sophia comme un moyen artistique d'inspirer les autres à croire au potentiel de l'IAG, pas un véritable *accomplissement* de ce potentiel.³

Création ou imitation ?

Bien que Sophia inspire le débat, voire la dérision, les véritables avancées de l'IA *vont de l'avant* et atteignent de nouveaux sommets de réussite technologique, tout en révélant le chemin qu'il reste encore à parcourir.

À l'été 2020, la société OpenAI, basée à San Francisco, a révélé son système d'IA appelé GPT-3. Le *New York Times* rapporta que le GPT-3 était entraîné au moyen de l'apprentissage automatique pour apprendre à « comprendre » le langage humain, en l'alimentant de presque 1000 milliards de mots trouvés sur Internet – un processus qui a pris des mois, coûté des dizaines de millions de dollars et requis des superordinateurs spécialisés. Les résultats sont impressionnants. Lorsqu'il fut demandé au système de répondre à la question : « Comment devenons-nous plus créatifs ? » dans le style du psychologue Scott Barry Kaufman, voici ce qu'il a répondu :

« Je pense que l'expression créative est un sous-produit naturel provenant du fait de grandir dans un monde diversifié. Plus le monde est diversifié, plus vous êtes exposé à des gens différents, à des opportunités différentes, à des lieux différents et à des défis différents. Et plus il est diversifié, plus vos chances augmenteront de relier des points afin de former quelque chose de nouveau. De bien des manières, je pense que si vous voulez

être créatif, vous devez franchir le pas. Si vous voulez être écrivain, vous devez écrire ; si vous voulez être musicien, vous devez créer de la musique ; si vous voulez être comédien, vous devez créer de la comédie. Et plus vous créez, plus il est probable que vous découvrirez des choses intéressantes. »⁴

Kaufman lui-même a reconnu que ce paragraphe ressemblait étrangement à ce qu'il aurait pu dire, bien qu'il ait été entièrement rédigé par l'IA. Les capacités du GPT-3 ne se limitent pas à imiter des auteurs. Il a aussi démontré sa capacité à générer des poèmes, des histoires et de la musique, à pratiquer des jeux auxquels il n'était pas programmé à jouer (comme les échecs ou le go), voire à créer du code informatique original et fonctionnel. Certains résultats ont même surpris les créateurs du système.

David Chalmers, professeur de philosophie et de neurologie à l'université de New York, a qualifié le GPT-3 « d'un des systèmes d'IA les plus intéressants et les plus importants jamais produits », ajoutant que sa capacité à gérer des tâches entièrement nouvelles après avoir été exposé à quelques exemples montrait « les premiers signes de l'intelligence générale ».⁵ Mais le GPT-3 *pense-t-il* ? Ce système est-il vraiment au point d'atteindre l'intelligence artificielle générale ?

La réponse est non. L'article précédemment cité du *New York Times* notait encore que « si vous demandez dix paragraphes dans le style de Scott Barry Kaufman, il pourra vous en donner cinq qui sont convaincants et cinq qui ne le sont pas ». Comme l'informaticien Mark Riedl l'a expliqué :

« Il est très éloquent. Il est très bon pour produire des textes qui semblent raisonnables. En revanche, il n'est pas capable de penser à l'avance. Il ne prévoit pas ce qu'il va dire. Il n'a pas vraiment un but. »⁶

La création du GPT-3 fut une immense réussite pour ses créateurs humains. Mais qu'est-ce que le GPT-3 a accompli par lui-même ?

Le neurochirurgien Michael Egnor a souvent mis en avant la différence fondamentale entre le traitement informatique des données et la véritable

réflexion intelligente. Dans le passage suivant, il cite les conclusions du philosophe Ed Feser :

« En les prenant pour ce qu'ils sont et en dehors des intentions de leurs concepteurs, les courants électriques dans un ordinateur électronique sont aussi dénués d'intelligence ou d'intention que les courants circulant dans les câbles de votre grille-pain ou de votre sèche-cheveux. Il n'y a vraiment aucune intelligence à ce niveau-là. L'intelligence vient entièrement des concepteurs et des utilisateurs de l'ordinateur. »⁷

Nous allons assurément continuer à développer des machines de plus en plus avancées, capables d'imiter les réactions des humains de façon extrêmement convaincante. Vu les capacités impressionnantes du GPT-3, que pouvons-nous attendre du GPT-4 ou du GPT-5 à venir ? Mais, comme Egnor l'a souligné :

« Il n'y a pas une once d'intelligence dans un ordinateur. Les êtres humains sont intelligents et nous utilisons des ordinateurs pour représenter et optimiser notre intelligence humaine. Toute la logique "dans" un ordinateur est en réalité de la logique *humaine*, représentée dans un ordinateur. »

Les mains expertes d'une équipe d'artistes numériques peuvent créer une version virtuelle du Grand Canyon, avec suffisamment de puissance de traitement, en imitant des détails aussi précis que la texture des pierres et les effets visuels des particules de poussière flottant dans l'air et diffusant la lumière du soleil. Mais le résultat n'en reste pas moins une imitation. Le Grand Canyon a été représenté, mais il n'a pas été *dupliqué*.

De la même manière, les programmeurs mettent leur talent en commun pour produire des systèmes comme le GPT-3, mais les résultats de leur travail ne sont que des *imitations*. Les créateurs du premier calculateur numérique n'ont pas créé une machine qui comprenait l'arithmétique. Ils conçurent simplement un système capable d'imiter leur propre travail d'arithmétique. Jusqu'à présent, les tentatives de créer une

intelligence artificielle générale n'ont montré aucun signe d'espoir permettant de créer des machines qui pourraient vraiment *comprendre* ce qu'elles font, peu importe l'envergure des imitations.

L'esprit n'est-il que de la matière ?

Existe-t-il un problème fondamental dans la recherche sur l'IA ? Existe-t-il des postulats de départ qui vouent à l'échec les efforts des chercheurs essayant de reproduire la pensée humaine au moyen de micro-processeurs et de réseaux, des éléments manquants qui rendent l'IAG hors d'atteinte ?

Les tentatives pour créer une intelligence vraiment semblable à celle des humains et à ses caractéristiques associées – la conscience, le libre arbitre et la pensée abstraite – sont ancrées dans des postulats de départ *matérialistes*. Les chercheurs prennent pour acquis le fait que la seule réalité repose sur le monde matériel,

différents activent des régions distinctes du cerveau. Des études montrent que les lésions cérébrales peuvent modifier spectaculairement la personnalité d'un individu et des chercheurs ont découvert que le fait d'appliquer un champ magnétique à une partie du cerveau pouvait même altérer les choix moraux pris par le sujet. Il ne fait aucun doute que notre cerveau physique joue un rôle essentiel pour définir l'individu que nous sommes.

L'esprit supérieur à la matière

De nombreuses preuves montrent que notre esprit est *bien plus* que le cerveau. Il existe quelque chose, allant *au-delà* des limites physiques et chimiques du cerveau humain, qui contribue également à former notre esprit.

Le neurochirurgien Egnor mentionne souvent les travaux de deux individus célèbres dans le milieu de la recherche neurologique : Roger Sperry et Wilder Penfield.

Sperry a obtenu le prix Nobel de physiologie ou médecine pour sa célèbre recherche sur l'asymétrie cérébrale, avec des sujets humains dont le *corps calleux* avait été endommagé – la connexion entre les hémisphères droit et gauche de leur cerveau était totalement coupée. Les sujets semblaient se comporter normalement, même avec une moitié du cerveau incapable de communiquer avec l'autre. Mais les

expériences de Sperry montrèrent des détails intrigants, comme lorsque des patients étaient incapables de décrire un objet qu'ils voyaient d'un seul œil, car le centre cérébral de la parole était situé dans l'hémisphère n'ayant pas accès à l'image que l'autre œil voyait.

Il découvrit aussi que la puissance de raisonnement de ses sujets et leur pensée abstraite étaient intactes. L'intervention chirurgicale avait limité l'information à laquelle ils avaient accès – par exemple, l'œil droit ne pouvait pas transmettre l'information à l'hémisphère gauche – mais leur capacité à raisonner, à émettre des hypothèses et à penser de manière conceptuelle n'était *absolument* pas altérée, bien que leur cerveau soit littéralement divisé en deux parties distinctes, incapables de communiquer entre elles.

De nombreuses preuves montrent que notre esprit est bien plus que le cerveau. Il existe quelque chose, allant au-delà des limites physiques et chimiques du cerveau humain, qui contribue également à former notre esprit.

c'est-à-dire la matière physique, l'énergie de l'Univers et les forces physiques qui agissent en conséquence. Leurs travaux reposent sur l'idée que la matière est essentiellement tout ce qui constitue l'*esprit*.

En effet, la matière a un *impact* sur l'esprit humain. Les êtres humains sont des êtres physicochimiques. Comme le reste de la création nous entourant, nous sommes constitués d'arrangements spécifiques d'atomes et de molécules. Le cerveau humain, qui joue un rôle essentiel dans notre pensée, est clairement un objet physique, constitué d'un vaste réseau de neurones impliqués dans des transmissions chimiques et électriques. Les neuroscientifiques disposent de nombreux outils leur permettant de mesurer à quel point des activités et des sentiments

Pour rendre compte intégralement de sa recherche, Sperry déclara qu'il ne faut pas prendre en compte le domaine des *idées* et de la *conscience* comme un sous-produit des substances chimiques et des molécules du cerveau, mais plutôt comme des éléments essentiels qui agissent sur ces substances chimiques et ces molécules. Voici sa conclusion :

« Les forces mentales dans ce contexte particulier sont propulsées au premier plan, pour ainsi dire. Elles donnent les ordres, elles poussent et elles mettent en mouvement les processus physiologiques et physicochimiques autant, voire davantage, que ces derniers les contrôlent. C'est une configuration qui place l'esprit à son ancienne place, étant supérieur à la matière, dans un sens – pas inférieur, ou en dessous, ou à côté. »⁸

Selon la formulation de Sperry, restreindre l'esprit humain aux *composants physiques* du cerveau ne tient pas compte de l'activité complexe de la pensée, de la conscience et de la volonté humaine. Sans renier le fait que les humains possèdent un cerveau physique semblable à celui des animaux, Sperry affirma que son point de vue concernant l'esprit « nie, cependant, le fait que les propriétés supérieures humaines dans l'esprit et la nature de l'homme soient identiques, ou réductibles, aux composants qui les forment. »

Les avancées du neurochirurgien Wilder Penfield, dans le domaine de la chirurgie cérébrale pour contrôler l'épilepsie, apportent une autre indication que « l'esprit » transcende le cerveau physique. Penfield a découvert qu'en pratiquant une chirurgie cérébrale sur des patients en état de conscience, il pouvait déclencher chez eux des phénomènes particuliers en stimulant différentes zones du cerveau. Les patients pouvaient ressentir des sensations visuelles, olfactives et d'autres réactions physiques, y compris des émotions, qui étaient simplement déclenchées par une stimulation électrique d'une certaine zone de leur cerveau.

Cependant, il nota qu'il était *impossible* de produire un résultat en particulier : aucun stimuli ou impulsion du cerveau n'a *jamais* produit une pensée abstraite chez un patient. Cela n'a jamais produit

un mouvement dans l'intellect ou la pensée conceptuelle du patient. Bien que les sensations physiques puissent être déclenchées mécaniquement dans le cerveau des patients, rien ne permettait de susciter des pensées abstraites et des concepts. En fait, puisque les patients pouvaient communiquer avec lui et réfléchir au sujet des sensations illusoires qu'il déclenchait, il comprit que l'intellect, la volonté et le raisonnement humain étaient, d'une certaine manière, *indépendants* du travail qu'il effectuait sur le cerveau physique.

Penfield débuta sa carrière comme un matérialiste, en pensant que le cerveau humain ne comportait rien d'autre qu'un ensemble de matériaux le composant, mais ses 30 ans de carrière en neurochirurgie le forcèrent à reconsidérer cette position et il finit par aboutir à la conclusion contraire : à savoir qu'il existe quelque chose en dehors du cerveau, qui complète l'esprit humain et qui contribue à ses facultés supérieures.

L'élément manquant

À travers leurs recherches, Sperry et Penfield ont développé l'idée que l'esprit humain n'est pas complètement réductible à des composants physiques cérébraux et qu'il possède des éléments *additionnels*. Ce concept se retrouve précisément dans les pages de la Bible, sous l'inspiration divine. Il nous est dit qu'il y a « un esprit qui est dans les hommes, et le souffle du Tout-puissant leur donne de l'intelligence » (Job 32 :8, *Darby*). C'est effectivement l'*esprit de l'homme* qui lui donne la connaissance et la compréhension : « Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? » (1 Corinthiens 2 :11). Ce n'est pas une âme immortelle ; c'est un élément essentiel de l'esprit humain mortel, donné par Dieu, qui permet aux hommes et aux femmes d'être ce qu'ils ou elles sont.

La combinaison de l'esprit de l'homme et du remarquable cerveau humain produit le phénomène que nous connaissons sous le terme d'esprit humain, ou de pensée humaine. De la même manière qu'un pianiste devant son clavier produit de la musique, l'esprit et le cerveau de l'homme travaillent ensemble afin de rendre possible les pensées, les projets et la conscience. Si vous séparez le piano de l'instrumentiste, la musique

À NOTRE PROPRE IMAGE SUITE À LA PAGE 30



L'UE après le Brexit : mieux avec ou sans l'euro ?

par **John Meakin**

De nos jours, les apparences semblent indiquer que l'Union européenne (UE) est relativement stable. Mais tout n'est pas aussi rose en coulisses. Le poids de la dette dans la zone euro, comme dans beaucoup d'autres régions du monde, a empiré suite aux efforts destinés à contrer l'impact du Covid-19. La dette du gouvernement général de l'UE a augmenté très fortement – elle était de 84% du PIB en 2019 et elle devrait dépasser les 98% d'ici à la fin de l'année 2021.

Encore pire, les dettes individuelles des États membres s'accumulent sur les bilans financiers des banques. Par exemple, en février, le montant de la dette gouvernementale détenu par les banques italiennes s'élevait à 124% de leurs réserves utilisables, les rendant très vulnérables en cas de nouvelle tourmente. Certains analystes financiers avertissent que l'UE se dirige vers une nouvelle crise financière. Tout cela est lié à la viabilité de l'euro, la monnaie unique qui se trouve au cœur du projet européen.¹

Le Brexit a mis fin à une « Union plus rapprochée »

Le Brexit a été un tournant décisif dans l'histoire de l'UE. Pendant 60 ans, l'Union a continuellement progressé en puissance, en envergure et en taille. Mais alors qu'elle accueillait de nouveaux membres, ces nations ont perdu de leur puissance et de leur souveraineté. Ce qui commença comme une organisation destinée à contenir

et à contrôler l'Allemagne est devenu une organisation *contrôlée* par l'Allemagne, son plus grand État membre. Tout d'un coup, le Brexit a fait voler en éclats le principe fondateur d'une « Union plus rapprochée ». Cela envoya une onde de choc à travers toute l'UE, en alimentant le besoin d'introspection et de réflexion quant à la marche à suivre. L'UE est contrainte à se transformer – ou à *périr*.

Au cours de son Histoire, l'UE a été confrontée à de graves problèmes qui ont entravé son niveau d'efficacité et de réussite. Ce qui était initialement envisagé comme une *fédération économique* supranationale est devenu au fil des ans un super État mû par la politique. Son but était de devenir une sorte « d'États-Unis d'Europe » pour concurrencer les États-Unis d'Amérique. Mais en cours de route, la vision d'un de ses fondateurs, Robert Schuman, a été perdue. Il envisageait un plus grand niveau de démocratie dans le mode de fonctionnement de l'UE.

Le mécontentement et les tensions internes ont augmenté à mesure que l'UE s'est agrandie. Il n'est pas surprenant que ces facteurs aient influencé la décision du Royaume-Uni de partir. Toute discussion sur l'avenir de l'UE doit prendre en compte l'impact de la mondialisation et de la délocalisation des emplois, du manque de démocratie dans son fonctionnement, de l'immigration provenant de l'extérieur de l'UE et du mouvement des populations au sein de l'Union, de la corruption, de l'échec à contrôler adéquatement les dépenses de l'UE, ainsi que de l'état d'esprit bureaucratique « gaulois » qui règne dans toutes les activités de l'UE. *C'est une liste bien fournie.*

Une Union désunie

Tout cela conduit à une Union qui ne sert pas efficacement les besoins de sa population et qui éprouve de nombreuses tensions internes. Par exemple, au cours de ses 16 années de mandat, la chancelière allemande sortante, Angela Merkel, a influencé plus que quiconque le développement et le progrès de l'UE. Le célèbre journaliste allemand Wolfgang Münchau l'a violemment critiquée en affirmant que « le désordre créé par elle devient tellement apparent. Elle s'en va en laissant derrière elle une UE divisée qui n'est pas dirigée, mais qui pourrait désormais être impossible à diriger. »²

Dans son article, Münchau mentionne par exemple la « décision spontanée » de Merkel en 2015 de permettre à un million de réfugiés venus du Moyen-Orient d'entrer en Europe, ou encore, après la crise financière de 2008, sa décision de bloquer l'adoption des emprunts obligataires au niveau de l'Union (les « eurobonds ») destinés à mutualiser les dettes nationales entre tous les pays de l'UE. Sa décision dans le domaine migratoire a été prise sans concertation avec les partenaires de la coalition ni avec les autres États membres et cela causa des tensions et une controverse énorme au sein de toute l'Union. Et sans l'intervention de Mario Draghi de la Banque centrale européenne, sa décision de tuer la proposition des eurobonds aurait pu provoquer la chute de toute la zone euro. Münchau conclut l'article en regrettant que l'UE aurait pu être plus forte et plus unie, mais à la place « nous voyons de la pagaille », du tumulte et de la confusion.

La conférence sur l'avenir de l'Europe

Alors que l'avenir de l'UE s'annonce délicat, elle doit gérer bien plus que la perte du Royaume-Uni, qui représentait 15% de l'économie de l'Union, 20% de ses exportations et 12,5% de sa population. En juin, l'UE a lancé « une série de débats et de discussions qui permettront aux citoyens de l'Europe entière de partager leurs idées pour contribuer à façonner l'Europe de demain ». ³ Le but de cette Conférence sur l'avenir de l'Europe, qui devrait s'étaler sur un an, est d'aboutir à une démocratie européenne plus fonctionnelle.

Son objectif est de donner aux citoyens un plus grand rôle dans l'élaboration des politiques et des ambitions de l'UE. La liste des thèmes abordés comprend le rôle de l'UE dans le monde, le renforcement du processus démocratique et l'amélioration de la résilience

de l'Union en périodes de crise. La Conférence se veut inclusive, ouverte et transparente. La présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, a promis : « Nous allons écouter [...] Et ensuite, nous agirons. »⁴

Reste à voir si cela sera ou non une réussite. C'est effectivement une tâche monumentale que de réunir 27 pays disparates afin de créer une Union homogène qui soit véritablement efficace, démocratique, honnête et prospère. Certains diraient que c'est impossible.

Un défaut révélé au grand jour

Cela nous conduit à un sujet dont la Conférence ne discutera probablement pas, bien que cela saute aux yeux et qu'il semble s'agir du problème ayant le plus grand potentiel de faire échouer le projet européen dans sa forme actuelle : l'euro. L'Europe a-t-elle vraiment besoin d'une monnaie unique ou se porterait-elle mieux en son absence ?

Dans son livre *Comment l'euro est mort*, l'économiste Nickolai Hubble explique avec clarté qu'à son avis le plus grand défaut de l'UE est sa dépendance à la monnaie unique. Ce défaut implique une politique monétaire centralisée, un taux d'échange fixe pour tous les États membres et le risque d'une hémorragie massive des capitaux vers une autre monnaie jugée plus sûre si les choses tournaient mal. Il explique que la conjonction de ces trois facteurs crée un dilemme insoluble.

Pourquoi est-il important que tous les pays de l'UE, malgré leurs différences économiques, soient forcés de partager le même taux d'intérêt ? Car cela signifie que les États membres se voient retirer une importante soupape de sécurité pour contrôler leurs propres taux d'intérêt, lorsque les circonstances rendent un tel changement nécessaire. C'est particulièrement vrai lorsqu'un pays en difficulté bénéficierait d'un taux d'intérêt plus bas, tandis qu'un autre pays tirerait profit d'un taux d'intérêt plus haut pour ralentir la spéculation, l'inflation ou l'endettement excessif. Les besoins du Nord de l'Europe sont différents de ceux du Sud, eux-mêmes différents de ceux de l'Est. Dans la pratique, la politique de la « solution unique » ne fonctionne pas, car c'est une cause continue de tensions et de crises au sein de l'UE.

C'est pourquoi toutes les unions financières semblables à l'euro finissent par se déliter. La stratégie politique entre en conflit avec la réalité économique et, au final, la dernière finit par l'emporter face à la fuite des capitaux. Hubble conclut succinctement que

« Les unions monétaires n'échouent pas à cause des économies. Elles échouent car les économies conduisent la politique à les abandonner. »⁵ Par exemple, le Royaume-Uni l'a appris à ses dépens lorsqu'il a brièvement fait partie du mécanisme de change européen. Afin de maintenir le contrôle sur sa devise et sa politique monétaire, le pays décida de ne pas faire partie de l'euro.

Selon Hubble, c'est pourquoi la zone euro va probablement échouer. Il cita ensuite cette déclaration de Ralf Dahrendorf, ancien directeur de la London School of Economics : « L'union monétaire est une grande erreur, un but risqué, irresponsable et erroné qui ne va pas unifier l'Europe, mais la diviser. »⁶ De la même manière, François Heisbourg, ancien président de l'Institut international des études stratégiques, a écrit : « Le rêve est devenu un cauchemar. Nous devons affronter la réalité que l'UE elle-même est désormais menacée par l'euro. Les efforts actuels pour le sauver mettent l'Union encore plus en péril. »⁷

L'Italie sur la brèche

L'Italie est la huitième économie mondiale. Mais elle est embourbée dans les dettes et elle n'a aucun espoir de les combler tant qu'elle reste au sein de la zone euro. Le pays est « maintenu artificiellement en vie » par la Banque centrale européenne, qui a contourné les règles et qui a développé un projet astucieux permettant à l'Italie de se maintenir à flot. Mais cela ne pourra pas durer indéfiniment et de nombreux prêts contractés par le pays arrivent à échéance en 2021. La grande question est de savoir comment l'Italie va réussir à se sortir de cette situation difficile. Le 11 mai 2016, Ambrose Evans-Pritchard a intitulé un de ses articles parus dans le *Telegraph* : « L'Italie doit choisir entre l'euro et sa propre survie économique. »

Roger Bootle, président de *Capital Economics* et journaliste économiste renommé, a écrit que « l'euro a été un désastre dès le début. Il montre la prise de décision de l'UE à son pire, sous l'impulsion des politiques nationales, du marchandage, des considérations liées au prestige national et des visions enfantines de l'avenir de l'unité européenne – en se souciant peu de la réalité économique. Un des problèmes les plus importants [...] concerne les implications de la survie ou de l'écroulement de l'euro sur la croissance future de l'UE. La fin de l'euro pourrait-elle apporter le salut de l'UE ? Dans le cas contraire, quoi d'autre pourrait l'apporter ? »⁸

Un repositionnement des nations

Alors que les 27 pays de l'UE essaient d'appréhender des défis existentiels, il serait prudent de se souvenir du contexte biblique dans lequel ils s'inscrivent. La prophétie biblique donne des informations importantes sur le projet européen.

Le livre de l'Apocalypse décrit une puissance éphémère, qui s'élèvera juste avant le retour de Jésus-Christ pour gouverner les nations de ce monde. Elle est représentée comme un assemblage de dix nations, dirigé par un puissant leader en lien étroit avec un grand personnage religieux (Apocalypse 17). Elle régnera pour une brève période de temps et elle combattrà même le Christ à Son retour (verset 14).

Il est important de noter que le contexte géographique de cette puissance se trouve dans la zone historique de l'Empire romain, bien que sa brève influence spirituelle et commerciale sera bien plus large, avant son trépas (Apocalypse 18 :2-3, 9-11). L'arène se trouve en Europe. En se basant sur les Écritures, le *Monde de Demain* comprend qu'une puissance composée de dix nations s'élèvera en Europe et cherchera à dominer et à contrôler le monde entier (voir notre brochure *La bête de l'Apocalypse*). L'UE actuelle n'est pas cette entité prophétisée, mais elle pourrait bien en être le précurseur.

Cette situation est fascinante à observer alors que les structures actuelles montrent d'importants signes de faiblesse. Il semble improbable que l'UE abandonne volontairement l'euro, mais la réalité économique pourrait en décider autrement. Sans le carcan de l'euro dans sa forme actuelle, l'Europe pourrait bien prospérer comme jamais auparavant. Il est important de garder cela à l'esprit lorsque nous observons comment l'Europe et l'Italie en particulier vont traverser ces crises existentielles. [MD]

¹ "Europe Is Heading Toward a New Financial Crisis", *Bloomberg.com*, 12 avril 2021

² "Angela's ashes : Merkel is leaving the EU in chaos", *SpectatorWorld.com*, 1^{er} juillet 2021

³ "Avenir de l'Europe : mobiliser les citoyens pour construire une Europe plus résiliente", *Commission européenne*, 10 mars 2021

⁴ *Commission européenne*, op. cit.

⁵ *How the Euro Dies*, Nickolai Hubble, 2018, page 79

⁶ Hubble, op. cit., page 30

⁷ *The Trouble With Europe*, Roger Bootle, 2015, page 231

⁸ Bootle, op. cit., pages 168-169

QUESTION ET RÉPONSE

Jésus est-Il allé au paradis le jour de Sa mort ?

Question : Jésus a promis à un des malfaiteurs crucifiés avec Lui : « Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23 :43). Qu'est-ce que ce « paradis » et où se trouve-t-il ? Et le malfaiteur y est-il allé avec Jésus ce jour-là ?

Réponse : La Bible montre que les morts sont dans la tombe, en attendant la résurrection. Ils ne sont pas au ciel. L'apôtre Pierre a dit que « David n'est point monté au ciel » (Actes 2 :34) et Jésus a enseigné que « personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3 :13).

Cela signifie-t-il que le malfaiteur se trouve dans un lieu spécial appelé « paradis » et qui serait différent du « ciel » ? Non. La Bible montre clairement où se trouve le paradis. L'apôtre Paul écrivit au sujet d'un homme qui fut transporté en vision au trône de Dieu, qu'il « fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles merveilleuses qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer » (2 Corinthiens 12 :1-4). Le paradis se trouve en présence du trône de Dieu.

Le paradis biblique ?

Qu'est-ce que le paradis ? Ce mot signifie « un grand enclos ou réserve [...] un parc, ombragé et bien arrosé, [entouré] de murs ».¹

La Bible décrit à quoi ressemble le paradis : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu » (Apocalypse 2 :7). Notez aussi Apocalypse 22 :1-2 : « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. »

Ces versets se réfèrent à « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem [qui va] descendre du ciel, d'auprès de Dieu » (Apocalypse 21 :2). La Nouvelle Jérusalem descendra des cieux après que notre planète sera devenue « une nouvelle Terre » (2 Pierre 3 :10-13 ; Apocalypse 21 :1) qui contiendra l'arbre de vie. Le paradis de Dieu,

proche ou en présence de Son trône, est un parc ou un jardin qui, en fin de compte, se trouvera *sur* la nouvelle Terre. Mais lorsque Jésus fit cette déclaration au malfaiteur, il n'était *pas* encore disponible pour les êtres humains – et il ne l'est toujours pas à notre époque.

L'ascension

Notez que Jésus Lui-même n'est pas monté au paradis ni au ciel le jour de Sa mort. Paul a écrit : « Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures » (1 Corinthiens 15 :3-4). Le corps du Christ resta dans le tombeau pendant trois jours et

Jésus n'est pas monté au paradis le jour de Sa mort. Il resta trois jours et trois nuit dans le tombeau.

trois nuits. Après Sa résurrection, notez ce qu'Il déclara à Marie lorsqu'elle vint au tombeau : « Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père [...] et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20 :17).

Que voulait vraiment dire le Christ en s'adressant au malfaiteur ? Beaucoup de traductions de la Bible en français emploient une ponctuation erronée qui ne reflète pas le sens du texte inspiré en grec. Ces traductions placent à tort une virgule avant « aujourd'hui ». Comme l'explique Bullinger dans son commentaire biblique : « L'interprétation de ce verset dépend entièrement de la ponctuation, qui repose elle-même sur une autorité humaine car les manuscrits grecs n'avaient ni ponctuation, ni rien de similaire jusqu'au neuvième siècle, et il ne s'agissait alors que d'un point (au milieu de la ligne) séparant chaque mot. »²

La ponctuation correcte de ce verset est donc : « Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » Dans ce verset, Jésus n'a pas fait une promesse qu'Il n'aurait pas tenue. Au contraire, Il déclara que *lorsque le paradis sera établi sur Terre*, alors le malfaiteur sera là avec Lui !

¹ « Paradeisos », réf. 3857, *Lexique grec Strong*, éditions Clé

² *The Companion Bible*, E.W. Bullinger, annexe 173



L'influence des jouets

Vous êtes-vous récemment rendu(e) dans un magasin de jouets ? L'expérience est remarquable pour un adulte et complètement enivrante pour un enfant ! Il y a des poupées colorées, des figurines articulées, des jeux de construction, des équipements sportifs, des jeux électroniques et, plus généralement, des couleurs vives dans tous les rayons.

Les jeux sont un grand business. En 2020, les Français ont dépensé 3 milliards d'euros en jouets et les Américains 27 milliards d'euros.^{1,2} Mais les jouets ne sont pas seulement une obsession occidentale. Les enfants de toute nation et de toute culture ont été fascinés par les jouets, dès les temps les plus anciens. Lors de fouilles archéologiques, des poupées et des animaux en jouet, datant de 2600 av. J.-C., ont été découverts dans la région antique de Sumer et les enfants de la Grèce antique jouaient avec une sorte de yo-yo en 500 av. J.-C.³

La puissance des jouets

Dans Proverbes 22 :6, il nous est dit d'instruire « l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ». Nous pourrions facilement suivre cette instruction d'un point de vue très scolaire, en étudiant la Bible avec nos enfants et en leur expliquant l'importance de ses principes. Mais qu'enseignons-nous au travers des jouets ?

Ceux-ci peuvent ne pas sembler très importants pour les chrétiens. En fait, le sujet pourrait même sembler ridicule. Cependant, la réalité est que **les jouets procurent aux parents une opportunité inestimable d'enseigner concrètement des principes divins à leurs enfants**. La façon dont nous traitons les jouets

peut aider ou nuire à leur compréhension du mode de vie divin.

Reconnaissez-vous l'impact des jouets que vous achetez ou que vos enfants reçoivent en cadeau ? Leur enseignez-vous les bonnes leçons à ce sujet ? Il est possible que vous enseigniez de mauvaises leçons sans y faire attention. D'une manière ou d'une autre, nos enfants apprennent à partir de tout ce qui les entoure, y compris leurs jouets, du plus petit au plus grand, d'un simple mobile au-dessus d'un berceau à une boîte de Lego permettant aux plus grands de construire à peu près tout ce qui traverse leur imagination. Aux différents stades de la vie, les jouets enseignent des leçons inestimables et ils peuvent exposer nos enfants à d'importants principes divins.

La maîtrise de soi

Un des principes les plus primordiaux qu'un enfant doit apprendre est l'importance de la maîtrise de soi. L'esprit d'un petit enfant tourne autour de ce qu'il veut et ce dont il a besoin. Mais en grandissant, il apprend que le monde n'est pas une « machine de gratification instantanée ». Les jouets peuvent aider à enseigner cette leçon. Les parents souhaitent donner tout ce qu'ils peuvent à leurs enfants, mais si ce dernier demande un jouet et que vous dites « non », vous ne reconnaissez pas seulement le fait que vous pouvez ou ne pouvez pas l'acheter, mais vous lui enseignez une leçon importante de maîtrise de soi.

Il s'agit parfois d'une question de timing : un jouet bruyant peut troubler une conversation en cours entre adultes ou briser l'ambiance pendant un dîner. Les enfants qui s'entendent dire « non », de façon ferme

mais aimante, apprendront à gérer leur déception et à obéir, au lieu de se rebeller. Une des grandes leçons qui résonne dans toute la Bible, depuis Adam et Ève, est la façon de se comporter suite à la réponse « non ». Si nous enseignons à nos enfants la bonne façon d'y répondre, nous leur rendons un service qui affectera positivement le reste de leur vie. En plus d'être amusants pour les enfants, un parent sage reconnaîtra que les jouets sont aussi un moyen d'enseigner la maîtrise de soi.

La responsabilité

Ce concept semble surtout concerner les adultes, mais il peut être enseigné dès le plus jeune âge. Lorsque les parents apprennent à leurs enfants à ramasser et à ranger leurs jouets, ils leur apprennent plus que le simple fait d'ordonner la pièce. Ils leur apprennent que Dieu est un Dieu d'ordre, pas de confusion. Bien que les parents ne *citent* probablement pas 1 Corinthiens 14 :33 à leurs enfants, ils leur *enseignent* ce principe. Ils leur enseignent aussi le principe divin de la responsabilité.

Luc 16 :1-10 rapporte la parabole du Christ dans laquelle un économe fut châtié pour avoir gaspillé les biens de son maître. En donnant la morale de cette parabole, Jésus expliqua : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes » (verset 10). Autrement dit, être responsable dans les petites choses de la vie établit une habitude qui affectera notre façon de gérer les grandes. Prendre soin de ses jouets, pour qu'ils ne soient ni détruits ni abîmés, ne se limite pas à ces objets, cela apprend à l'enfant le fait d'apprécier et de prendre soin des choses, ainsi que d'accepter sa responsabilité.

L'élément humain

Lorsque les enfants apprennent à partager leurs jouets, ils apprennent à ne pas être égoïstes et à éprouver la joie de donner. Peu de choses sont aussi émouvantes qu'un jeune enfant donnant volontairement un jouet à un autre enfant. Mais cela requiert un entraînement consistant et aimant de notre part, afin que nos enfants développent la capacité de surmonter leur nature humaine en pratiquant ces actes joyeux de bonté. Une autre leçon est d'apprendre la gratitude. Lorsque les enfants apprennent à dire « merci » quand ils reçoivent un jouet, ils créent une habitude qui les aidera à former leur caractère.

Finalement, l'utilisation des jouets permet aux garçons et aux filles de s'amuser et d'exprimer les rôles

ordonnés par Dieu afin de les aider à s'y préparer pour l'âge adulte. Dans un monde hostile à l'idée même des rôles séparés mais complémentaires des hommes et des femmes, décrits dans la Bible, il est politiquement incorrect de considérer les jouets de cette manière. Pourtant, si nous sommes prêts à reconnaître les paroles de Paul appréciant et louant la femme qui se dévoue pour sa famille (Tite 2 :4-5), nous serons heureux de voir des petites filles porter et prendre soin de leurs poupées, selon leur inclinaison naturelle.

De bons et de mauvais jouets

Dieu ordonna aux Israélites d'enseigner Ses voies avec diligence à leurs enfants (Deutéronome 6 :6-7). Dès leur premier souffle, nos enfants observent et écoutent. Leur apprentissage ne se limite pas au temps passé à étudier et à lire la Bible. Chaque instant de leur enfance développe des habitudes pour l'avenir.

Si nous leur donnons des jouets qui aident à développer leurs facultés motrices et la coordination des yeux, leur imagination et leur compréhension du fonctionnement du monde qui les entoure, nous travaillons pour leur bien. Mais nous pouvons détruire ce bénéfice en leur donnant des jouets qui glorifient le fait de porter préjudice aux autres. Les jeux électroniques addictifs peuvent les maintenir calmes quelque temps, mais cela détruira leur intérêt pour les activités « de la vie réelle » et pourra même se retourner contre les parents sur le long terme. Parfois, les jouets les plus simples sont les meilleurs : les ballons, les jeux de construction et les poupées ont fait leurs preuves.

Même si nous faisons preuve de sagesse dans le choix des jouets que nous achetons pour nos enfants, ne nous attendons pas à ce que ces objets leur apprennent tout ce qu'ils doivent savoir. Prenez le temps de jouer avec vos enfants et avec leurs jouets. Savourez les instants passés à jouer, à construire et à imaginer des scénarios avec eux. N'oubliez pas la valeur de ces jouets et le rôle qu'ils jouent dans l'enseignement des principes divins pratiques. Ces leçons dureront la vie entière.

—Jonathan McNair

¹ "Le secteur du jouet a tenu le coup en 2020 en France", *20 minutes*, 13 janvier 2021

² "U.S. Sales Data", *ToyAssociation.org*, consulté le 10 août 2021

³ "When Children Came out to Play : Ancient Toys and Games", *Ancient-Origins.net*, 21 juin 2019

Une alliance de la Chine et la Russie contre l'UE ?

L'Union européenne, le Royaume-Uni, les États-Unis et le Canada ont imposé des sanctions à la Chine pour des violations des droits civils des Ouïghours musulmans dans la province occidentale du Xinjiang (*Deutsche Welle*, 22 mars 2021). De plus, le président américain a récemment qualifié son homologue russe de « tueur » (*Le Parisien*, 18 mars 2021). La Russie a répondu en disant que « les récentes déclarations du président américain [...] étaient "très mauvaises et sans précédent" » et que celui-ci « n'envisageait certainement pas d'améliorer les relations avec la Russie » (*Anadol Agency*, 18 mars 2021). Lors d'une réunion au sommet en Alaska, les responsables chinois « ont accusé les États-Unis [d'inciter] certains pays à attaquer la Chine », tandis que les États-Unis ont déclaré que la Chine était « arrivée avec l'intention de jouer pour la galerie » (*La Tribune*, 19 mars 2021).

En réponse à ces développements, les ministres chinois et russe des Affaires étrangères se sont réunis pour faire preuve d'unité contre l'UE, les États-Unis et les puissances occidentales. Le ministre russe des Affaires étrangères a déclaré que les sanctions internationales rapprochaient la Russie et la Chine, tout en accusant les pays occidentaux « d'imposer leurs règles à tous les autres. Selon eux, elles

doivent constituer la base de l'ordre mondial au lieu du droit international » (*Ministère russe des Affaires étrangères*, 23 mars 2021).

De nos jours, peu de gens réalisent que la Bible a prédit depuis longtemps que des puissances situées à l'est et au nord de Jérusalem, où se situent la Chine et la Russie, agiraient de concert vers la fin des temps (voir Daniel 11 :40-44). Les prophéties bibliques montrent qu'une immense armée venue du nord et de l'est finira par atteindre la Terre sainte en traversant l'Euphrate (Apocalypse 9 :16 ; 16 :12). La Russie et la Chine sont assurément capables de rassembler une telle force, mais aussi de fournir le savoir-faire financier et technique pour soutenir son action.

L'UE et le Vatican en conflit sur les LGBT

Le Parlement européen a récemment adopté une résolution, à une écrasante majorité, en faveur d'une résolution des 27 États membres pour proclamer l'Union européenne comme une « zone de liberté » pour les LGBT » (*Le Soir*, 12 mars 2021). Cette législation est en partie une réaction à la « charte des droits de la famille » de la Pologne, qui vise à protéger la famille traditionnelle.

Cependant, le Vatican a récemment publié une déclaration dans laquelle il semble s'opposer à cette législation. Pour clarifier la position de l'Église catholique

sur les unions civiles, la Congrégation pour la doctrine de la foi a noté que « l'Église n'a pas le pouvoir d'accorder une bénédiction aux unions de personnes de même sexe. Ces unions ne peuvent donc pas "être considérées licites" [c.-à-d. permises ou légitimes] » (*Vatican News*, 15 mars 2021). La déclaration souligne également que toute relation sexuelle en dehors de l'union entre un homme et une femme « ne répond pas aux "desseins de Dieu" ».

Où mènera cet apparent choc idéologique si le Vatican s'oppose ouvertement aux unions homosexuelles, tandis



que les nations européennes font de cette position un crime ? La Bible révèle qu'à la fin des temps, un groupe de dix « rois » (ou dix nations) cédera son pouvoir à une « bête » (voir Apocalypse 17). Ce groupe élitiste sera dirigé spirituellement par l'Église catholique, mais la prophétie décrit également la nature « de fer et d'argile » de ces nations qui luttent pour s'unifier, ainsi qu'un conflit

final entre le gouvernement et les dirigeants religieux (Daniel 2 :32-34 ; Apocalypse 17 :16)

Des villes à l'abandon

Le déclin des populations touche de nombreuses régions du monde et de manière prévisible. Le « réensauvagement » décrit le retour des zones urbaines à un état naturel sauvage. Le Japon, où la population décline depuis plusieurs décennies, fournit des indications importantes sur ce phénomène croissant. « Désormais, il y a trop peu de gens pour remplir toutes ses maisons » et « une maison sur huit est désormais vide » (*The Guardian*, 24 janvier 2021). Ces maisons vides et sans surveillance, souvent situées dans des zones rurales, tombent rapidement en ruine et sont « investies » par la faune locale.

En Espagne, l'absence d'entretien des terres a fait tripler la taille des forêts depuis 1900. « L'abandon rural à grande échelle est un des facteurs qui ont contribué à la récente résurgence des grands carnivores en Europe : lynx, gloutons, ours bruns et loups » (*ibid.*). Alors que les populations humaines déclinent à l'échelle mondiale, l'apparition de grands prédateurs dans des zones autrefois peuplées posera des problèmes aux êtres humains.

Les prophéties bibliques prédisent une situation, à la fin des temps, où de nombreux habitants de la



Maison abandonnée à Kanazawa, dans la préfecture d'Ishikawa, au Japon.

terre seront tués « par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre » (Apocalypse 6 :7-8). À mesure que les événements mondiaux s'accroissent, ces anciennes prophéties commenceront à prendre davantage de sens.

Trois pères et un couffin

Récemment, trois hommes polyamoureux, qui ont décidé d'avoir deux enfants par l'intermédiaire de mères porteuses, ont publié une biographie sous le titre provocateur de *Trois pères et un couffin* (Métro Belgique, 11 mars 2021). Ce livre raconte leur combat judiciaire pour pouvoir inscrire chacun des trois noms sur les certificats de naissance, dans ce qui pourrait être la première configuration parentale légale de ce type aux États-Unis.

Le polyamour – des groupes de plus de deux personnes ayant des relations sexuelles « engagées » – se généralise de plus en plus dans le monde. Certains pensent qu'il tire ses origines

du changement culturel recherché par les partisans de « l'amour libre » dans les années 1960. Dans un monde qui a rejeté Dieu et la Bible, Son livre d'instructions pour la vie, il n'existe plus de moralité absolue et chacun fait donc ce « qui lui [semble] bon », comme à l'époque dangereuse des débuts de l'ancien Israël (Juges 17 :6). De nos jours, beaucoup ont oublié que le Dieu de la Bible a créé l'homme et la femme, ainsi que les institutions du mariage et de la famille. En rejetant le livre d'instructions divines, les êtres humains ont perverti ce que Dieu a créé pour être sacré et spécial. Les Écritures révèlent également que c'est une des conséquences de l'influence de Satan, qualifié par Paul de « dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4 :4). Malgré les bonnes intentions des êtres humains, les prophéties annoncent des conséquences graves pour ceux qui ne vivent pas selon les lois divines (Deutéronome 28 :15-20 ; Romains 1 :18-32).

L'œil humain intrigue toujours la science

Les scientifiques pensaient autrefois qu'un ou deux gènes contrôlaient la couleur des yeux, le *marron* étant la couleur génétiquement dominante. Cette science était basée sur une compréhension rudimentaire du génome humain et elle a abouti à une explication très simpliste de la génétique de l'œil. Quelques décennies plus tard, les scientifiques découvrent à quel point ils se sont trompés. De nouvelles recherches menées par le *King's College* de Londres et le Centre hospitalier universitaire Erasmus de Rotterdam ont démontré que la couleur des yeux humains est influencée par 50 gènes différents, ce qui met en évidence la complexité d'une chose aussi simple que la couleur des yeux (*Top Santé*, 4 avril 2021) ! Pourtant, même après avoir identifié 50 gènes distincts liés à la couleur des yeux, les scientifiques ne comprennent toujours pas complètement comment la couleur des yeux se produit !

Il y a environ deux siècles, lorsque Darwin écrivit son célèbre ouvrage *L'origine des espèces*, les chercheurs pensaient que de nombreuses facettes de la vie étaient relativement simples et que la macroévolution était tout à fait possible. Mais, à mesure que la science progresse et que les divers mécanismes de la vie se révèlent *extrêmement* plus complexes que prévu, les idées dépassées de la macroévolution commencent



à paraître de plus en plus insensées. Il y a 3000 ans, David a écrit : « Je te louerai de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables » (Psaume 139 :14). Les découvertes modernes ne plaident pas en faveur de l'évolution, mais d'une solution plus raisonnable : l'existence d'un Créateur !



s'arrête. De la même manière, si vous séparez l'esprit de l'homme du cerveau humain, les pensées s'arrêtent. Le livre des Psaumes décrit la condition humaine à la mort : « Son esprit sort, et l'homme retourne en sa terre, et en ce jour-là ses desseins périssent » (Psaume 146 :4, *Martin*).

Considérez la différence entre un « piano mécanique » – un instrument équipé d'un rouleau perforé reproduisant des instructions programmées à l'avance pour enfoncer les touches – et un musicien en chair et en os assis devant un instrument bien accordé prêt à jouer un chef-d'œuvre. Superficiellement, il peut y avoir une ressemblance, mais dès que le rouleau a été entièrement joué, il n'y a plus aucune similarité. De la même manière, toutes les tentatives de créer une IAG ont échoué à capter la formidable réalité du cerveau humain.

Nous pourrions, et nous allons presque certainement, nous approcher d'imitations de plus en plus convaincantes. Mais le rêve de reproduire entièrement et véritablement les merveilles de l'esprit humain à l'aide de circuits intégrés et de connexions en cuivre restera ce qu'il a toujours été : un rêve.

Une IA limitée et une humanité illimitée

Les êtres humains continueront à fabriquer des approximations fascinantes d'eux-mêmes, alors que les scientifiques développent des logiciels de plus en plus complexes qui peuvent interagir avec des êtres vivants. Cela apportera assurément des implémentations de plus en plus larges aux intelligences artificielles qui, de nos jours, ne résolvent que des problèmes bien précis.

Mais plus nous avançons dans l'imitation de nous-mêmes au moyen de l'IAG, plus nous découvrons les nuances complexes de notre propre image. Plus nous apprenons à tenter de « reproduire » ou de répliquer notre humanité, plus nous en apprenons à notre sujet, y compris dans les formidables découvertes révélant que nous sommes bien plus qu'un assemblage de substances chimiques produites par des processus physiques reproductibles. Nous sommes bien plus que la somme de nos composants physiques. Notre conception est vraiment formidable.

Voyez combien ce commentaire de Wilder Penfield est approprié :

« Nous savons vraiment peu de choses au sujet de la nature et de l'esprit de l'homme et de Dieu. Nous sommes maintenant devant cette frontière intérieure de l'ignorance. Si nous pouvions la franchir, nous pourrions découvrir le sens de la vie et comprendre la destinée de l'humanité. »⁹

Effectivement, Dieu révèle ce que l'humanité est incapable de découvrir : non seulement le fait qu'il y a un esprit dans l'homme, mais aussi que l'humanité possède une formidable destinée conçue par son Créateur.

Cette destinée ne se trouvera pas dans les pérépéties de l'homme pour créer une technologie à son image, mais dans sa redécouverte qu'il a été fait à l'image d'un Autre. En ayant un pied ancré dans le domaine physique et l'autre dans le spirituel, nous portons l'empreinte de notre Concepteur divin. Cela devrait nous remplir d'émerveillement et nous inciter à nous demander dans quel but Il nous a créés ainsi. Et comment pouvons-nous mener notre existence en harmonie avec cet objectif ?

Nos efforts pour créer quelque chose à notre propre image devraient nous faire prendre conscience, avec humilité, que nous sommes conçus à Son image. MD

¹ "Inside the mechanical brain of the world's first robot citizen", *Quartz*, 12 novembre 2017

² "Sophia", *HansonRobotics.com*, consulté le 18 août 2021

³ "Sophia the robot's co-creator says the bot may not be true AI, but it is a work of art", *The Verge*, 10 novembre 2017

⁴ "Meet GTP-3", *The New York Times*, 24 novembre 2020

⁵ "Philosophers on GPT-3", *DailyNous.com*, 30 juillet 2020

⁶ *The New York Times*, op. cit.

⁷ "Computers are no smarter than tinkertoys", *MindMatters.ai*, 30 avril 2019

⁸ *Bulletin of the Atomic Scientists*, volume 22, n°7, septembre 1966, page 3

⁹ *Neurosurgical Neuropsychology*, Caleb Pearson, Eric Ecklund-Johnson et Shawn Gale, Elsevier, 2019, page xix

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Votre ultime destinée Découvrez le véritable but de la vie et prouvez sa véracité dans la Bible ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



des fleurs et de la végétation, des oiseaux, des créatures terrestres et de la vie marine. Aussi beau que soit le monde naturel, il sera encore *plus* merveilleux dans le monde à venir, lorsque la nature même des animaux sera changée. Le Royaume de Dieu sur Terre sera glorieux. Il produira une beauté et une productivité que le monde n'a jamais connues. Ésaïe nous donna cette vision pour la période de mille ans à venir, lorsque le Christ régnera avec les saints :

« Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11 :6-9).

Quelle époque glorieuse ! Entre-temps, que nos nations apprennent ou non les leçons de l'Histoire, nous pouvons – et nous devons – nous repentir individuellement. Le jour du jugement divin sur les voies humaines qui ont échoué approche rapidement. Les pays et les individus qui se tournent vers Dieu seront bénis. Que devriez-vous faire ? N'attendez pas que votre nation change. Commencez dès maintenant à chercher Dieu de tout votre cœur.

Le prophète Ésaïe nous donna cette exhortation, cet encouragement et cette promesse : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner » (Ésaïe 55 :6-7).

Cher lecteur, chère lectrice, la formidable vérité est que *vous* pouvez diriger notre avenir, sous l'autorité de Jésus-Christ, le Roi des rois. Si vous vous repentez, que vous recevez le baptême, que vous vous efforcez d'obéir à notre Sauveur et que vous surmontez le péché avec l'aide du Saint-Esprit, *vous* serez ressuscité(e) en tant que Ses prémices pour L'assister dans Son glorieux règne millénaire. Les peuples de toutes les nations apprendront à vivre dans la paix et l'harmonie, comme jamais auparavant, et vous pouvez y prendre part. Ne négligez pas cette formidable opportunité que Dieu offre à relativement peu de personnes à notre époque. Répondez à Son appel en *agissant* ! MD

¹ "Le message de Biden à Poutine en six points", *Tribune de Genève*, 17 juin 2021

² "Biden et Poutine louent un sommet constructif", *L'Express*, 16 juin 2021

³ "Poutine : l'image de Joe Biden présentée par la presse 'est loin de la réalité'", *Sputnik News*, 17 juin 2021

⁴ Discours du président Biden, Joint Base Langley-Eustis, *WhiteHouse.gov*, 28 mai 2021

⁵ *Histoire d'Hérodote*, tome premier, librairie Charpentier, pages 113-114, traduction Pierre-Henri Larcher

⁶ *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, Edward Gibbon, tome 2, éditions Laffont, page 1160, traduction François Guizot

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Les pays de langue française selon la prophétie Découvrez un passé assez méconnu qui révèle un avenir surprenant ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Richard Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter Wakefield
Directeur régional	Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous licence Shutterstock.com et Stock.Adobe.com
P. 29 Barry Ritter / Shutterstock.com

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A.
©2021 Living Church of God. Tous droits réservés.
Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole "ici" n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (electronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



PROCHAINES ÉMISSIONS

Le Jésus des Écritures

Par définition, un chrétien doit vivre selon les enseignements et l'exemple du Christ. Mais la plupart des gens croient en un Jésus qui n'est pas Celui de la Bible.

30 septembre-6 octobre

Des jours meilleurs

En observant la tournure des événements mondiaux, il semble y avoir peu d'espoir pour l'avenir, mais la Bible garantit qu'un monde totalement différent apparaîtra bientôt.

7-13 octobre

Promesses tenues

Les promesses divines sont nombreuses et elles dépassent notre imagination. Si nous remplissons certaines conditions, alors Dieu prendra plaisir à les réaliser pour nous.

14-20 octobre

Alerte à la nation

L'Éternel avait désigné Ézéchiël pour avertir un peuple en particulier. Peu de gens connaissent son message. Encore plus rares sont ceux qui le comprennent.

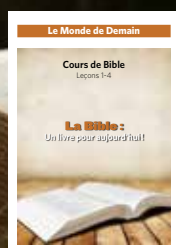
21-27 octobre

Sous réserve de modifications

Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

*Pourquoi étudier la Bible de nos jours ?
Vivons-nous dans les derniers jours ?
Pouvez-vous comprendre les prophéties bibliques ?*



COURS de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible.

Absolument GRATUIT !

CoursDeBible.org

Regardez
nos émissions
télévisées
sur le site Internet
MondeDemain.org

Également disponibles sur
[YouTube.com/mondedemain](https://www.youtube.com/mondedemain)

